



Cahier de recherche

Le bénévolat en temps de pandémie



RÉSEAU DE
L'ACTION BÉNÉVOLE
DU QUÉBEC



Le Réseau de l'action bénévole du Québec (RABQ) regroupe 35 organismes provinciaux multisectoriels de l'action bénévole, ce qui représente plus de 1,6 million de bénévoles engagés dans une diversité de domaines. Un des mandats du RABQ est d'agir en tant que porte-parole de ses membres, tout en promouvant et en développant une vision globale de l'action bénévole.

De plus, depuis sa création, en 2003, le RABQ est l'interlocuteur privilégié du gouvernement pour toutes les questions ayant trait à l'action bénévole. Cela le positionne comme un lieu de référence et de soutien pour tout ce qui concerne la promotion et la valorisation de l'action bénévole au Québec.

RÉDACTION

Isabelle Trudeau et Marilyne Fournier

Le RABQ tient également à remercier Mme Marjorie Northrup (chargée de projets au RABQ) ainsi que les bénévoles suivantes pour leur précieux support :

- » Dale Bonnycastle
- » Antonella Campa
- » Laura Salama
- » Enid Slattery
- » Lynda Tetrault

RÉVISION LINGUISTIQUE

Nicole Donnelly

CONCEPTION GRAPHIQUE

Anaïs Demoustier

CAHIER DE RECHERCHE – LE BÉNÉVOLAT EN TEMPS DE PANDÉMIE
(1^{ère} version)

ISBN 978-2-923933-75-7

Dépôt légal – 2021

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada



Cahier de recherche

**Le bénévolat en temps
de pandémie**

Table des matières

» Cadre de l'étude et méthodologie	5
» Introduction	6
» La place du bénévolat.....	9
<i>Importance du bénévolat</i>	10
<i>Secteurs d'activité du bénévolat</i>	11
<i>Nombre d'heures consacrées au bénévolat</i>	13
<i>Nombre d'organismes</i>	14
» Impact de la pandémie sur l'implication bénévole.....	17
<i>Raison des arrêts temporaires ou complets</i>	19
<i>Sentiments vécus face à l'arrêt du bénévolat</i>	23
<i>Hésitations et soutien de l'entourage pour poursuivre ou reprendre le bénévolat</i>	26
<i>Sentiments lors de la reprise ou la poursuite du bénévolat</i>	29
» La gestion des ressources bénévoles.....	31
<i>Contacts avec les organismes depuis la pandémie</i>	32
» Le bénévolat post-pandémie	35
<i>Intention de reprise après la crise</i>	36
<i>Changements proposés par les bénévoles</i>	37
» Conclusion	39
» Annexes	41

Cadre de l'étude et méthodologie

Ce cahier de recherche recense les résultats d'une étude mixte (quantitative et qualitative) visant à mesurer les impacts de la pandémie sur l'action bénévole, particulièrement les impacts auprès des bénévoles eux-mêmes. Les résultats serviront à mieux comprendre la réalité des bénévoles en ces temps de crise étant donné que peu de données existent sur le sujet. Ils fourniront aussi des informations utiles pour aider les organismes à planifier la reprise de leurs activités avec les bénévoles.

Pour ce faire, nous avons segmenté l'étude en deux volets. Le premier volet a été conduit par la firme SOM et visait à sonder les bénévoles au moyen d'un questionnaire en ligne quant à leur pratique bénévole avant la pandémie et durant la pandémie. Pour ce premier volet, nous avons sondé 2 536 répondants, lesquels ont été invités à prendre part au sondage par un des 35 organismes membres du Réseau de l'action bénévole du Québec. La collecte de données ciblait donc principalement une population d'adultes québécois ayant fait du bénévolat au cours des trois dernières années et directement ou indirectement associés à un des organismes membres du RABQ. Le plan d'échantillonnage consistait à obtenir un maximum de répondants de la population ciblée au moyen du questionnaire susmentionné, lequel a été administré entre le 27 mai et le 1^{er} juillet 2021.

Le questionnaire, qui est reproduit en annexe, a été élaboré par le client, puis révisé et programmé par SOM avant d'être hébergé sur leur serveur. Ledit questionnaire était disponible en français uniquement et la durée moyenne pour le remplir se chiffre à 8,8 minutes et la médiane, à 8,1 minutes.

Les données du sondage ont été traitées à l'aide du progiciel spécialisé MACTAB et aucune pondération n'a été appliquée.

Le deuxième volet de l'étude visait à approfondir davantage, par le biais d'entrevues individuelles téléphoniques maison, certaines données isolées dans le premier volet. Au total, nous avons cumulé 52 entrevues individuelles réalisées par un groupe de cinq bénévoles, que nous remercions pour leur précieuse collaboration. En effet, les bénévoles ayant mené les entrevues téléphoniques ont également participé à l'élaboration du questionnaire servant à ces entretiens. Le questionnaire est reproduit en annexe 2. Veuillez noter que les données issues des entrevues sont présentées dans des encadrés bleus et ne sont diffusées qu'à titre informatif. En aucun temps les données de ces entrevues qualitatives n'impliquent la responsabilité de SOM.

Introduction

En mars 2020, tout le Québec s'est retrouvé devant une situation inédite. Un nouveau virus respiratoire virulent, qui se nommera plus tard COVID-19, venait de faire son entrée, apportant avec lui son lot d'incertitudes. Face à cette situation, le gouvernement du Québec a pris des décisions sans précédent, notamment en demandant à tous les organismes et à toutes les entreprises non essentielles de mettre leurs activités sur pause. Évidemment, cette situation est venue avec son lot d'impacts, particulièrement sur le secteur caritatif et à but non lucratif.

Alors que des centaines d'organisations ont dû suspendre complètement leurs activités, d'autres ont dû se réinventer pour assurer des services de première ligne aux populations les plus vulnérables. Ironiquement, plusieurs de ces organismes de première ligne se sont vus dépouillés de leurs bénévoles puisque la majorité d'eux étaient âgés de plus de 65 ans et devaient rester à la maison pour diminuer autant que possible les risques de contamination à la COVID-19.

Devant cette absence des bénévoles habituels, certains organismes de première ligne se sont retrouvés devant l'obligation de réorganiser complètement la façon d'offrir leur service. Rapidement, toutefois, nous avons constaté que la présence des bénévoles demeurait essentielle au maintien de ces services essentiels. C'est ainsi qu'à la fin mars 2020, le premier ministre du Québec a invité la population québécoise, majoritairement en arrêt de travail, à rejoindre les rangs bénévoles. L'appel a été entendu! Ils ont été plus de 40 000 citoyens et citoyennes à avoir visité le site www.jebenevole.ca suite à cet appel. Parmi eux, au moins la moitié ont été jumelés à un organisme communautaire qui cherchait de nouveaux bénévoles.

Nous rapportons ce fait comme une excellente nouvelle en soi : plus de 20 000 personnes ont été initiées au bénévolat ou y sont revenues depuis le début de la pandémie de COVID-19.

Il nous est malheureusement impossible de connaître la proportion de celles qui sont toujours impliqués bénévolement puisque chaque organisme est autonome et indépendant dans la gestion de ses ressources bénévoles. Si la pandémie a été une occasion pour les uns de s'impliquer bénévolement, qu'en est-il pour les autres, ceux qui étaient déjà bénévoles avant la pandémie?

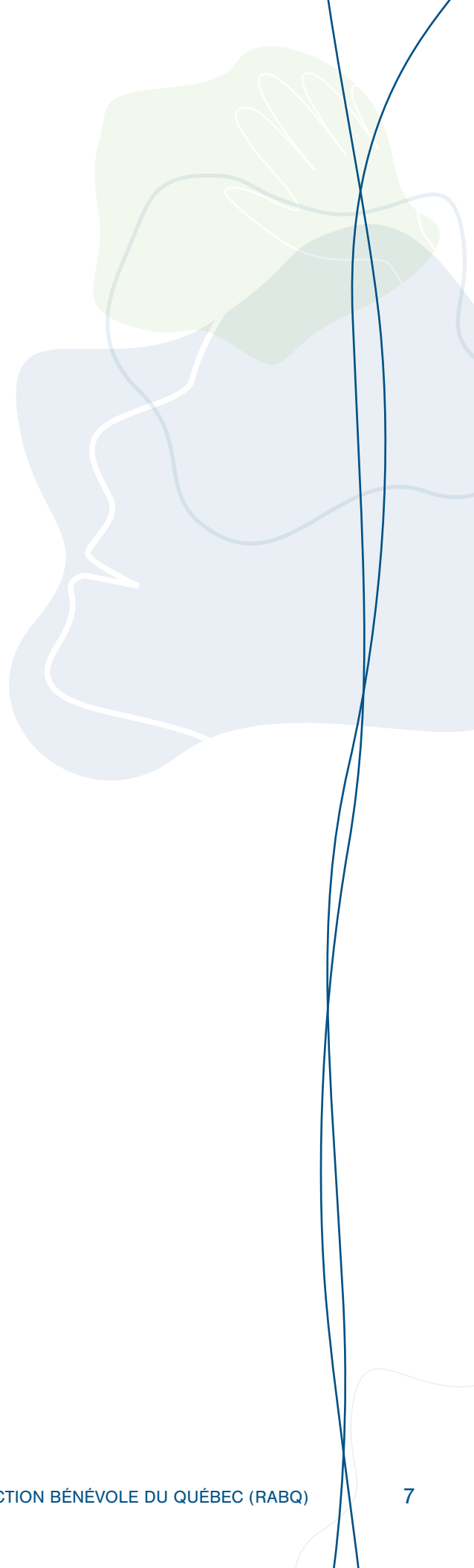
Depuis mars 2020, nous avons pu voir différentes études concernant l'impact de la pandémie sur le nombre de bénévoles dans les organismes, la façon dont ils ont offert leurs services, la propension des donateurs à maintenir leur soutien financier, etc. Mais nous n'avons rien vu passer concernant l'impact de la pandémie sur les bénévoles eux-mêmes, en tant qu'individus. C'est pourquoi nous avons décidé de mener une étude en deux temps.

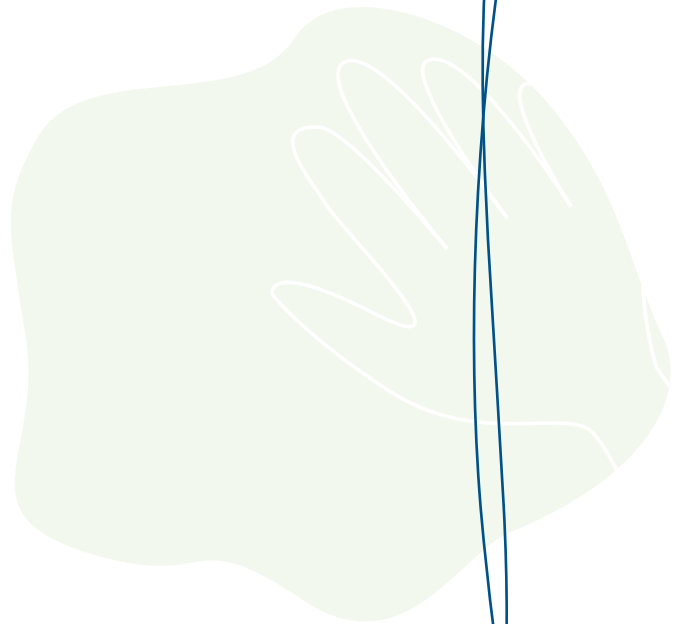
Tout d'abord, nous avons confié à la firme SOM le mandat de collecter des données quantitatives concernant l'implication bénévole depuis le début de la pandémie. Pour ce faire, nous avons d'abord cherché à connaître si le niveau d'implication avait été affecté, que ce soit par rapport au nombre d'heures moyen consacré mensuellement au bénévolat ou encore en lien avec le nombre d'organismes où les bénévoles s'impliquent. Nous avons ensuite fait une distinction entre les bénévoles qui ont poursuivi leurs activités sans période d'arrêt depuis le début de la pandémie, ceux

qui avaient temporairement cessé leur bénévolat au début de la pandémie et l'ont repris ensuite et, enfin, ceux qui ont arrêté leurs activités sans les avoir reprises au moment de répondre à notre sondage. Nous avons souhaité voir quelles ont été les raisons de l'arrêt du bénévolat, si leur décision d'arrêter leurs activités aurait été différente en ayant plus d'informations sur les mesures sanitaires en place, de même que les sentiments vécus suite à cet arrêt. Nous nous sommes aussi demandé si les bénévoles ayant été impliqués pendant la pandémie avaient senti du soutien de leur entourage.

Par ailleurs, nous voulions nous attarder sur la relation qu'ont maintenue les organismes avec les bénévoles qui avaient dû arrêter leur bénévolat. Nous nous sommes questionnés sur la présence de ces contacts, leur fréquence et la satisfaction que les bénévoles en ont retiré. Nous avons aussi demandé aux bénévoles s'ils avaient des suggestions pour favoriser la reprise des activités une fois que la situation sanitaire sera rétablie.

Enfin, dans un souci de s'imprégner de la réalité vécue par les bénévoles depuis le début de la crise sanitaire, une question intégrée au sondage en ligne demandait si les répondants acceptaient d'être contactés par voie téléphonique. C'est ainsi, comme il a été mentionné dans la section « méthodologie » de ce rapport, qu'un groupe de bénévoles a entrepris de communiquer avec une cinquantaine de répondants, lesquels correspondaient à des profils sociodémographiques diversifiés et qui ont été sélectionnés parmi ceux ayant mentionné un intérêt pour un entretien téléphonique. Tout au long du présent rapport, des bulles de couleurs ont été intégrées pour rapporter certains propos mentionnés lors des entrevues téléphoniques. Évidemment, ces ajouts n'ont aucune portée scientifique, mais peuvent venir appuyer certaines données quantitatives obtenues par l'intermédiaire du sondage en ligne administré par la firme SOM.







1.

La place du bénévolat

Importance du bénévolat

Pour la très forte majorité des répondants (93 %), le bénévolat occupe une place très (34 %) ou assez importante (59 %) dans leur vie (tableau 1).

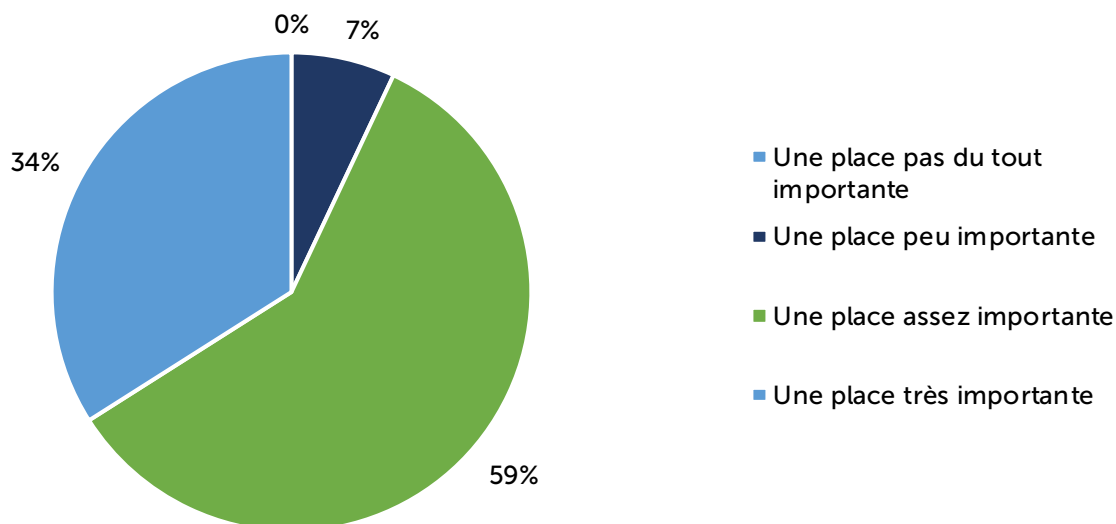
Ceux pour qui cette activité occupe une place très importante sont surtout les répondants qui y consacrent le plus de temps et qui ont diversifié leur implication bénévole. En effet, on retrouve davantage de ces bénévoles parmi ceux qui consacraient en moyenne plus de 50 heures par mois au bénévolat avant la pandémie (69 %), mais aussi chez les répondants impliqués dans trois organismes ou plus avant (56 %) la crise, et depuis le début de la crise (57 %). C'est aussi le cas pour les répondants qui étaient bénévoles avant la pandémie (35 %) et ceux qui n'ont pas eu à cesser leur implication bénévole pendant la pandémie (39 %).

Quant aux répondants qui accordent une place assez importante au bénévolat, ce sont surtout ceux qui n'en faisaient pas avant la crise (69 %), qui ont complètement arrêté leurs activités bénévoles au début de la pandémie et qui n'ont pas recommencé depuis (63 %), et ceux ayant arrêté leur bénévolat pendant un certain temps avant de le reprendre par la suite (62 %).

Tableau 1 – Place occupée par le bénévolat

En général, quelle place occupe le bénévolat dans votre vie?

Base : tous les répondants, excluant la non-réponse, n : 2 522



Secteurs d'activité du bénévolat

Parmi l'ensemble des domaines de l'action bénévole, deux secteurs sont largement représentés par les répondants (tableau 2). Alors que nous avons demandé à ces derniers dans quels secteurs d'activités ils s'étaient impliqués au cours des trois dernières années, c'est sans surprise que les deux secteurs les plus souvent énoncés ont été la Culture, les sports et les loisirs (44 %), de même que ceux de la Santé et des services sociaux (42 %).

Ces proportions sont tout à fait en lien avec les secteurs d'activités les plus prisés au Québec en 2018, selon une étude menée par le RABQ¹, alors que 37 % des bénévoles étaient impliqués en culture et loisir (incluant le secteur des sports) et 47 % étaient impliqués dans les secteurs jumelés de la santé et des services sociaux.

Concernant le secteur de la culture, des sports et des loisirs, le profil des bénévoles semble généralement plus jeune que pour celui de la santé et des services sociaux. En effet, parmi ceux impliqués dans le secteur de la culture, des sports et des loisirs avant la pandémie, on retrouve davantage de répondants âgés de 35 à 54 ans (70 %). On y retrouve également en plus fortes proportions des travailleurs (63 %), des répondants dont le ménage compte trois personnes ou plus (66 %) et des répondants qui faisaient en moyenne 50 heures ou plus de bénévolat par mois avant la pandémie (52 %).

Quant à ceux qui se sont impliqués dans des organismes du secteur de la santé et des services sociaux, toujours avant la pandémie, nous retrouvons davantage de bénévoles âgés de 65 ans ou plus (47 %), de personnes retraitées (47 %) et de personnes vivant seules (54 %).

Deux autres faits s'avèrent intéressants à noter concernant le secteur de la santé et des services sociaux : on y retrouve davantage de bénévoles qui ne faisaient pas de bénévolat avant la pandémie (58 %) et d'étudiants (76 %). Considérant que plusieurs organismes ont été contraints de mettre leurs activités sur pause en raison de la pandémie (depuis la mi-mars 2020), et que le secteur de la santé et des services sociaux est celui où les services de première ligne étaient les plus sollicités, il est logique que plusieurs bénévoles ayant vécu leur première implication depuis le début de la pandémie l'aient fait auprès d'organismes de ce secteur.

Une personne interrogée est devenue bénévole à la suggestion de sa sœur, cliente de la popote roulante.

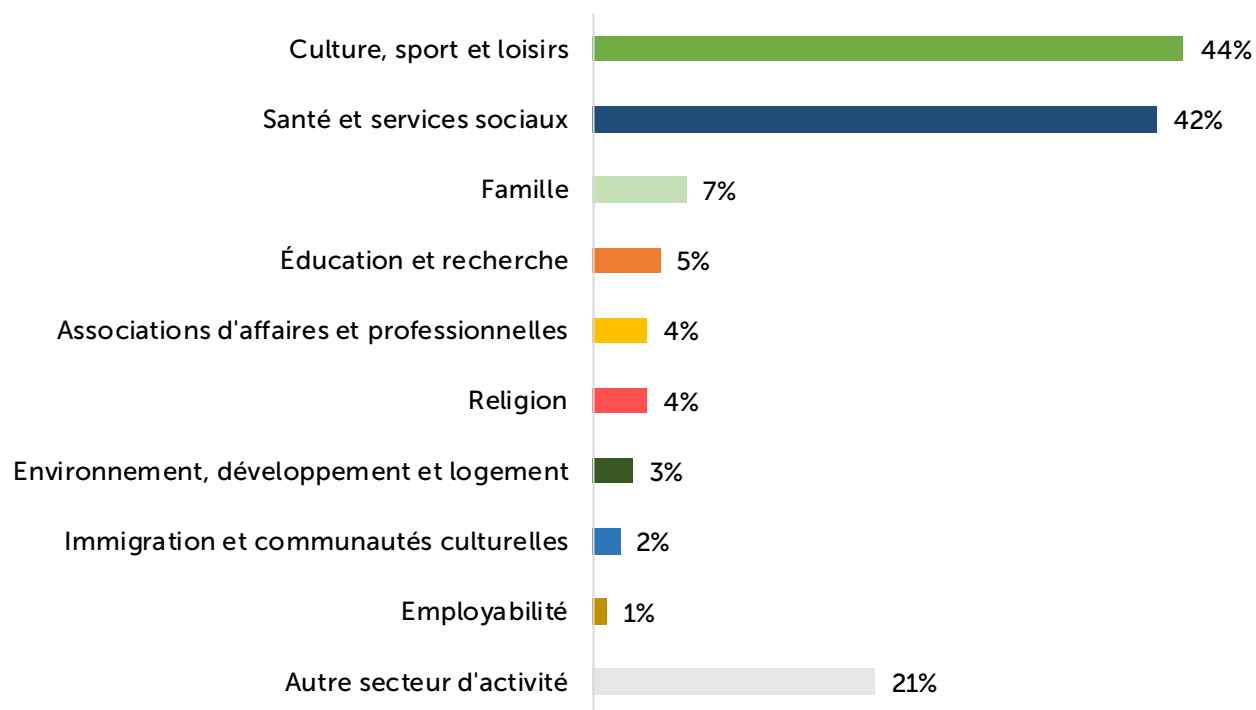
1 Réseau de l'action bénévole du Québec (RABQ) (2018), *Portraits régionaux des bénévoles et du bénévolat*, 50 p.

Tableau 2 – Secteurs d'activité du bénévolat

À quels secteurs d'activités correspondent les organismes dans lesquels vous avez été impliqué(e) bénévolement au cours des 3 dernières années?

Si plus de 2 secteurs, veuillez indiquer les 2 où vous avez fait le plus de bénévolat

Base : tous les répondants, excluant la non-réponse, n : 2 502



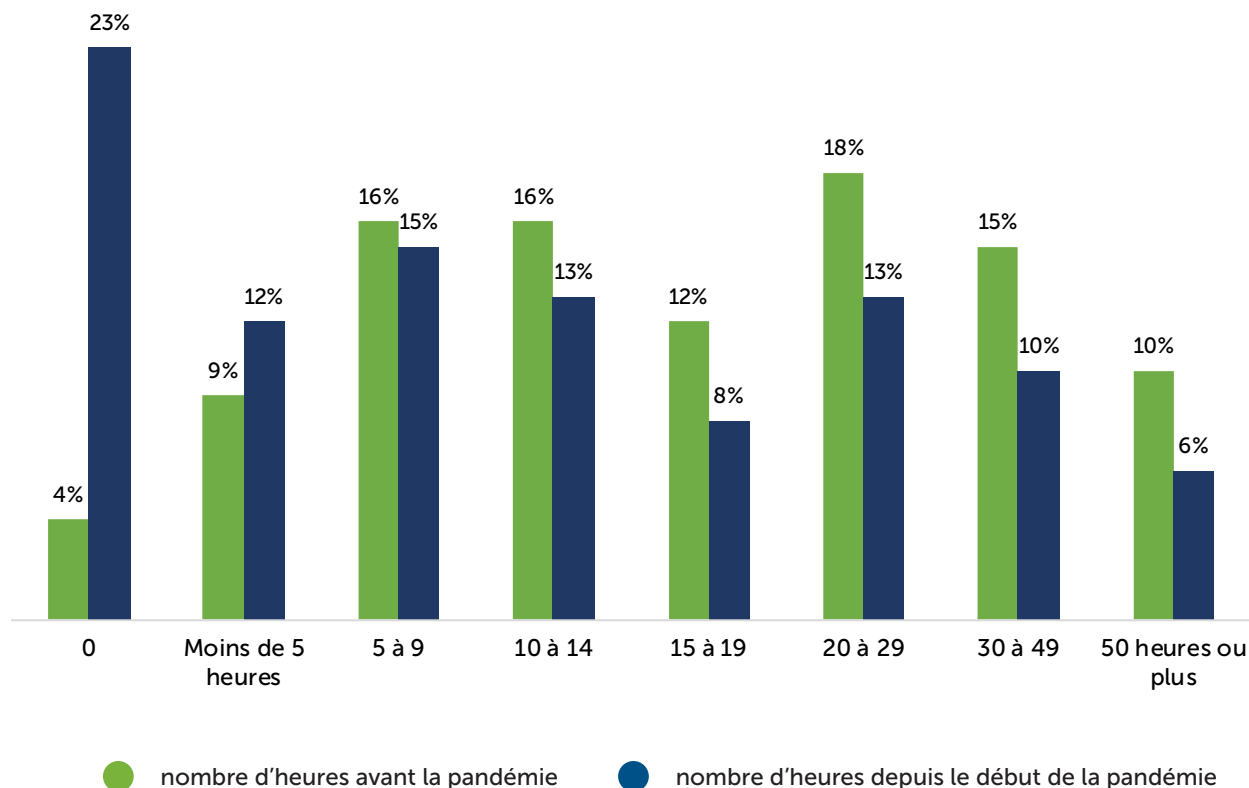
Nombre d'heures consacrées au bénévolat

Avant la pandémie, les répondants accordaient 23 heures par mois en moyenne (donnée arrondie) à leurs activités bénévoles comparativement à 15 heures par mois en moyenne depuis la mi-mars 2020.

Les personnes qui étaient impliquées dans trois organisations ou plus avant et pendant la pandémie sont celles qui consacraient le plus d'heures au bénévolat avec des moyennes respectives de 29 heures et de 28 heures par mois.

Tableau 3 – Implication bénévole avant et depuis la pandémie : nombre d'heures par mois

Avant la pandémie, environ combien d'heures accordiez-vous au bénévolat en moyenne chaque mois? Base : tous les répondants, excluant la non-réponse, n : 2 445
Depuis le début de la pandémie, combien d'heures accordez-vous au bénévolat en moyenne chaque mois? Base : ensemble des répondants, excluant la non-réponse, n : 2 409



Nombre d'organismes

Beaucoup de bénévoles ne semblent pas conscients de l'étendue de leur bénévolat. Une partie importante des personnes interrogées font du bénévolat avec plusieurs organismes, mais ne l'ont pas recensé.

Rappelons que l'étude a été réalisée auprès des adultes québécois ayant fait du bénévolat au cours des trois dernières années et membres d'un organisme affilié au RABQ. Conséquemment, il n'est pas étonnant d'apprendre que très peu d'entre eux (4 %) ne faisaient pas de bénévolat **avant** la pandémie (tableau 4). Tous les autres étaient impliqués auprès d'un seul organisme (47 %), de deux organismes (30 %) ou de trois organismes ou plus (19 %).

Parmi ceux étant impliqués auprès de trois organismes ou plus avant la pandémie, nous retrouvons surtout ceux qui s'investissaient dans des associations d'affaires et professionnelles (45 %), mais aussi dans le secteur de l'environnement, du développement et du logement (44 %), dans une organisation de nature religieuse (38 %) ou dans le secteur de la culture, des sports et des loisirs (38 %). Ce faisant, le nombre moyen d'organismes soutenu par chaque bénévole avant la pandémie était de 1,8.

Depuis le début de la pandémie, ce nombre moyen a légèrement diminué, se situant alors à 1,3 organisme par bénévole. Si la plupart des répondants s'impliquent ou s'impliquaient bénévolement auprès d'un (44 %) ou de deux organismes (22 %) depuis le début de la crise (tableau 6), relativement peu sont ou étaient impliqués auprès de trois organismes ou plus (12 %).

Notons que 22 % des répondants n'étaient impliqués auprès d'aucun organisme au moment de répondre au sondage. Nous voyons ici un parallèle direct entre la diminution du nombre moyen d'organismes soutenus par les bénévoles et la mise sur pause de la majorité des secteurs d'activité à partir de mars 2020. Au moment de rédiger ce rapport, l'ensemble des organismes n'avaient pas pu reprendre complètement leurs activités ou l'avaient fait partiellement. Il est donc évident que les organisations qui ont cessé leurs activités ou qui ne les ont pas complètement reprises sollicitent moins d'heures d'implication à leurs bénévoles.

Toujours parmi les répondants n'ayant pas été impliqués depuis le début de la pandémie (22 %), nous retrouvons surtout des personnes de 65 ans ou plus (27 %) et des répondants impliqués dans un seul organisme (26 %). En contrepartie, ceux qui se sont impliqués dans un seul organisme depuis le début de la crise sont surtout ceux qui ne faisaient pas de bénévolat avant la crise (64 %) et ceux impliqués dans un seul organisme avant la pandémie (67 %).

En parallèle, plusieurs des répondants qui se sont impliqués dans trois organismes ou plus depuis le début de la crise ont maintenu leurs implications. En effet, ces derniers sont plus nombreux (en proportion) à s'être impliqués auprès de trois organismes ou plus avant la pandémie (51 %), tout comme ceux qui étaient impliqués dans une association d'affaire et professionnelle (36 %) ou dans une organisation de nature religieuse (22 %).

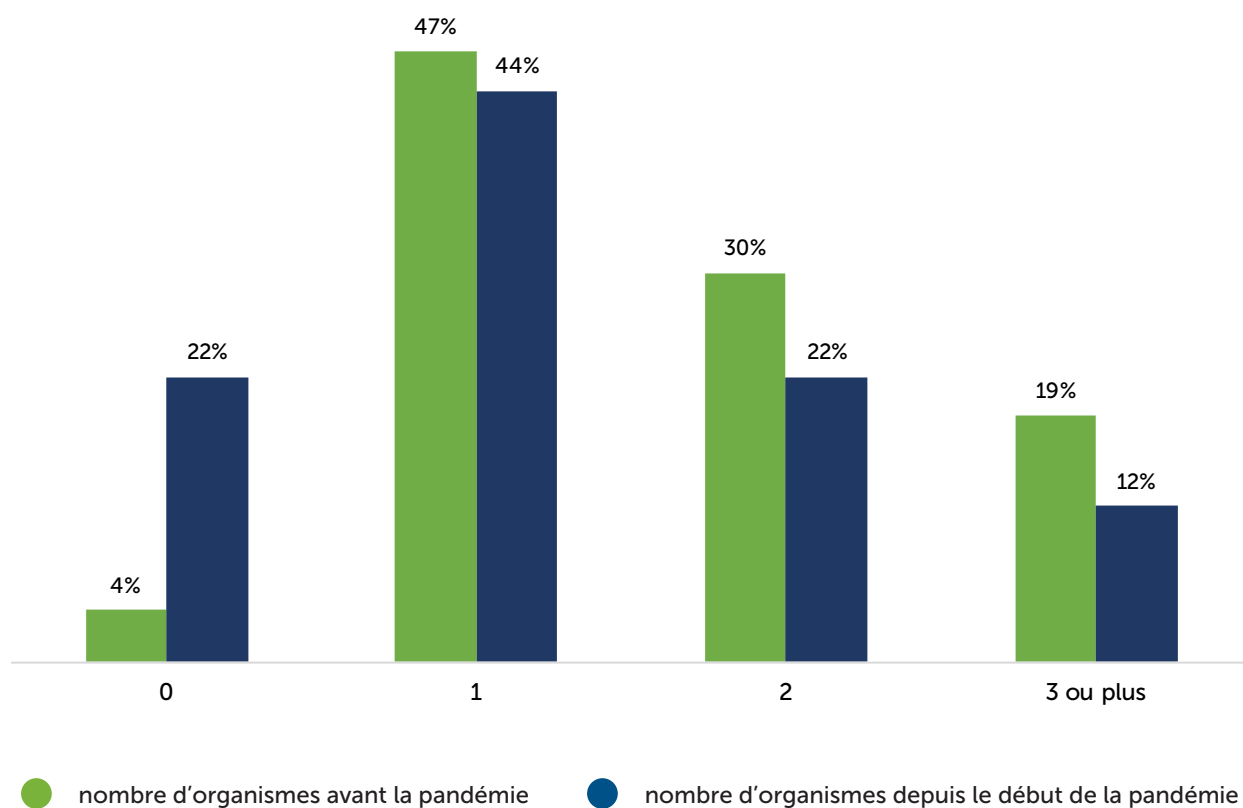
Tableau 4 – Implication bénévole avant et depuis la pandémie : nombre d'organismes

Avant la pandémie, auprès de combien d'organismes étiez-vous impliqué(e) bénévolement ?

Base : tous les répondants, excluant la non-réponse, n : 2 504

Depuis le début de la pandémie, auprès de combien d'organismes êtes-vous impliqué(e) ou avez-vous été impliqué(e) bénévolement ?

Base : ensemble des répondants, excluant la non-réponse, n : 2 477



Par ailleurs, 17 % des répondants ayant poursuivi leur implication bénévole depuis le début de la pandémie disent s'être impliqués auprès de nouveaux organismes (tableau 5). Sans surprise, cette proportion est nettement plus élevée auprès de ceux qui ne faisaient pas de bénévolat avant la crise (54 %).

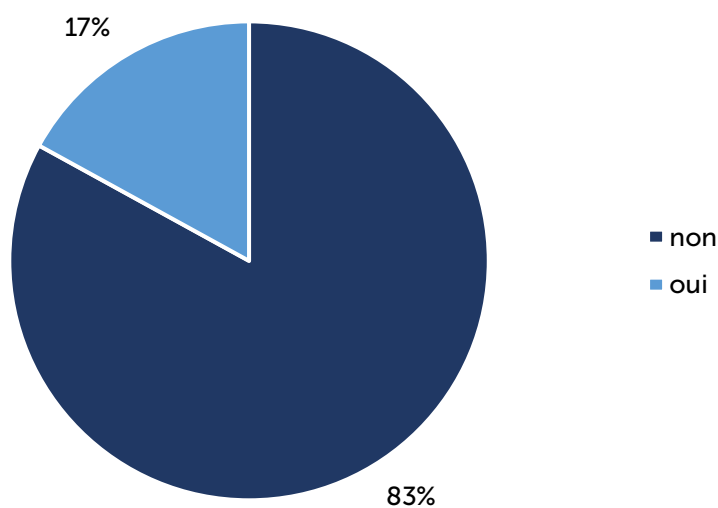
Également, toujours pour les répondants qui se sont impliqués auprès de nouveaux organismes depuis le début de la pandémie, nous retrouvons davantage d'étudiants (49 %), de personnes de moins de 35 ans (39 %) et de répondants impliqués auprès de trois organismes ou plus depuis le début de la pandémie (36 %). Il nous apparaît aussi intéressant de noter que le secteur des associations d'affaires et professionnelles est celui où les gens ont été les plus nombreux à avoir affirmé joindre un nouvel organisme (28 %). Rappelons que précédemment, nous avons vu que les répondants de ce secteur d'activités sont aussi proportionnellement plus nombreux à s'être impliqués dans trois organismes ou plus depuis le début de la pandémie (36 %), tout comme ils l'étaient avant la pandémie (45 %).

Par exemple, dans une localité, un grand nombre de professeurs en arrêt de travail sont venus prêter main-forte à la Popote roulante, qui avait perdu la plupart de ses bénévoles (de 70 ans et plus), ce qui a permis de composer avec succès à une augmentation de 60 % de la demande.

Tableau 5 – Implication bénévole depuis la pandémie : nouveaux organismes

Depuis le début de la pandémie, vous êtes-vous impliqué(e) auprès de nouveaux organismes ?

Base : répondants ayant continuellement fait du bénévolat depuis le début de la pandémie ou qui se sont arrêtés pendant un certain temps et qui ont repris ensuite, excluant la non-réponse, n : 1 977





2.

Impact de la pandémie sur l'implication bénévole

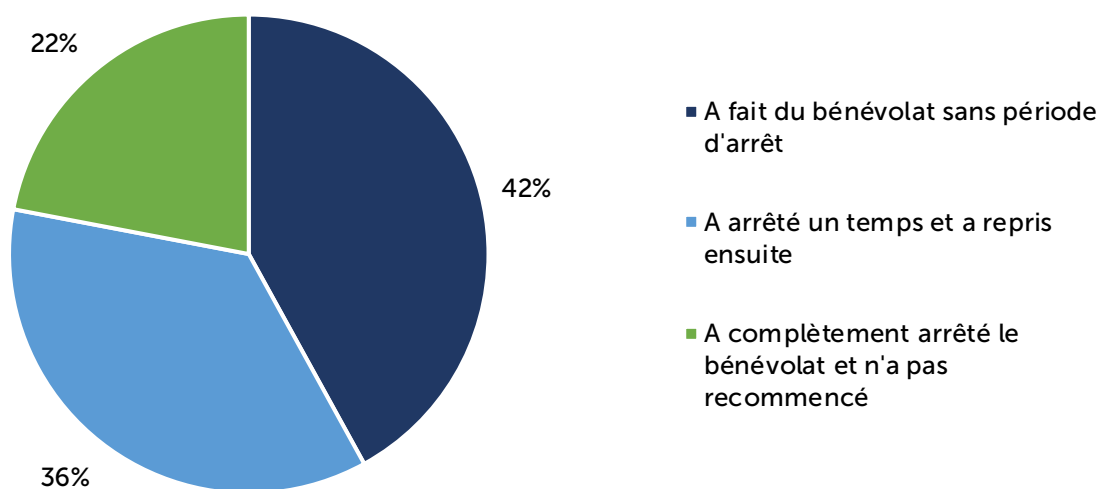


Il ne fait aucun doute que la pandémie a eu un impact négatif sur le bénévolat au Québec, à tout le moins pour certains secteurs d'activités (tableau 6). En effet, si plus du tiers des répondants disent avoir arrêté de faire du bénévolat pendant un certain temps, mais avoir repris leurs activités ensuite (36 %), un sur cinq (22 %) dit avoir complètement arrêté sans avoir recommencé depuis.

Tableau 6 – Implication bénévole depuis la pandémie

Quelle description correspond le mieux à votre situation en matière de bénévolat depuis le début de la pandémie ?

Base : tous les répondants, excluant la non-réponse, n : 2 535



Parmi les répondants ayant poursuivi leur bénévolat sans période d'arrêt, nous les retrouvons en proportions plus élevées dans le secteur des associations d'affaires et professionnelles (68 %) et de celui de l'environnement, du développement et du logement (64 %). Les bénévoles impliqués auprès de trois organismes ou plus avant la pandémie (67 %) et ceux qui le sont depuis le début de la pandémie (49 %) sont également parmi les plus nombreux (en proportion) à avoir poursuivi leur bénévolat sans prendre de période de pause. C'est également le cas des moins de 35 ans, des 35 à 54 ans, des 55 à 64 ans, des étudiants et des travailleurs (proportions oscillantes entre 47 % et 56 % selon le cas).

Raison des arrêts temporaires ou complets

Les bénévoles interrogés impliqués au sein du réseau de la santé ont été particulièrement bouleversés par l'arrêt brusque de leur bénévolat, mais la majorité a trouvé des activités bénévoles ailleurs.

La consigne de distanciation sociale entre les individus (58 %) est la principale raison invoquée par les répondants ayant temporairement ou complètement arrêté de faire du bénévolat en raison de la pandémie (tableau 7). Tous les autres motifs ont été mentionnés par 12 % ou moins des répondants concernés, dont 10 % mentionnent avoir mis fin à leur implication parce que l'organisme a fermé ses portes.

Les bénévoles interrogés ont beaucoup contribué à trouver des façons plus sécuritaires de remplir leur mandat. Par exemple : certaines activités ont été transférées à l'extérieur (sports, conditionnement physique, visites, etc.). La livraison des popotes est effectuée par des couples pour minimiser les risques. Certaines activités ont été offertes en ligne et le mentorat, au téléphone.

Les principaux sous-groupes dans lesquels de plus fortes proportions d'individus évoquant la distanciation physique comme raison d'arrêter leur bénévolat sont surtout les étudiants (84 %), les travailleurs (71 %), les 35 à 54 ans (73 %) et les 55 à 64 ans (65 %). Comme nous avons vu précédemment que le secteur de la culture, des sports et des loisirs semblait avoir un profil de bénévoles un peu plus jeune, c'est sans étonnement que nous constatons que les répondants impliqués dans ce secteur sont également parmi les plus nombreux (proportionnellement) à avoir mentionné la distanciation physique comme principale raison de leur arrêt (67 %).

Les bénévoles interrogés déplorent la cessation d'activités comme les repas communautaires, les sorties culturelles, sportives et récréatives, mais ils en comprennent les raisons. En effet, plusieurs activités reprennent mais lentement et avec beaucoup de distanciation.

Un bénévole, voyant l'annulation de toutes les activités de groupe, s'est recyclé pour apprendre comment donner des cours en sécurité et salubrité, et les partager en ligne.

Inversement, et encore ici sans grande surprise, les moins nombreux à évoquer la distanciation sont ceux qui étaient impliqués dans des organismes dispensant des services de première ligne. En effet, les bénévoles impliqués dans le secteur de la santé et des services sociaux (53 %) tout comme les personnes retraitées (53 %) comptent parmi les moins nombreux à avoir mentionné cette raison pour expliquer l'arrêt de leur bénévolat. Plus concrètement encore, ce motif d'arrêt a été proportionnellement moins relevé par ceux qui étaient impliqués à la collecte ou à la distribution de biens divers avant la pandémie (42 %).

En général, les bénévoles interrogés s'entendent pour dire que la clientèle a été bien desservie, mais souvent de façon différente (voir ci-haut).

À la lumière de ces quelques détails, et considérant que seulement 10 % des répondants ont affirmé que l'organisme avait fermé ses portes, nous pouvons présumer que la distanciation physique a obligé les organismes soit à diminuer leur offre de service, soit à réorganiser la façon d'offrir les services, et ce, en ayant moins recours aux bénévoles pour le faire. Pensons, entre autres, au secteur de la culture, des sports et des loisirs, où sans nécessairement fermer leurs portes, les organismes ont dû considérablement ralentir leurs activités. D'ailleurs, une forte majorité des répondants de ce secteur (67 %) a mentionné la distanciation physique comme raison de l'arrêt de leur bénévolat.

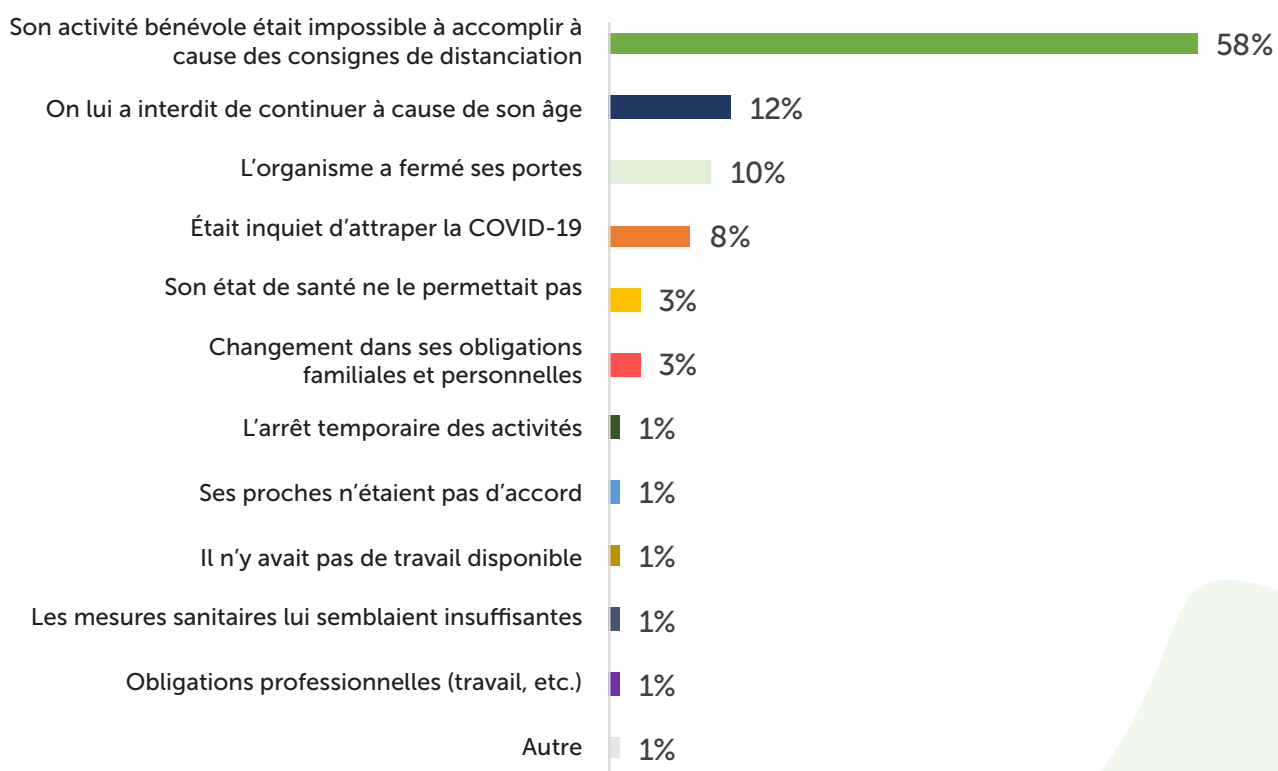
Un organisme a vu ses revenus de la cueillette de bouteilles diminuer de 18 000 \$ la première année de la pandémie. Ils ont donc créé un centre de récupération où la population pouvait apporter les bouteilles et cannettes en toute sécurité.

Des bénévoles de bibliothèques ont fait preuve de créativité en adaptant leurs inventaires pour faire une offre en ligne. Les commandes pouvaient aussi se faire au téléphone. La cueillette sécuritaire s'effectuait en laissant les livres à la porte ou par livraison en auto.

Tableau 7 – Implication bénévole depuis la pandémie : raison de l'arrêt

Quelle était la principale raison de l'arrêt de votre bénévolat?

Base : répondants ayant arrêté le bénévolat (temporairement ou complètement) en raison de la pandémie, excluant la non-réponse, n : 1 465



Puisque la distanciation sociale est la principale raison expliquant l'arrêt du bénévolat, nous nous sommes questionnés à savoir si davantage d'informations sur les mesures sanitaires en place et leur efficacité auraient pu changer quelque chose sur le fait de décider de mettre son bénévolat sur pause. Les résultats présentés au tableau 8 nous dévoilent que près du tiers des répondants (30 %) ayant arrêté temporairement ou complètement leurs activités bénévoles en raison de la pandémie auraient probablement continué à le faire s'ils avaient obtenu davantage d'informations à ce sujet. Pour certains, toutefois (20 %), cela ne les aurait pas convaincus (probablement pas ou certainement pas) alors que pour la moitié des autres (50 %), cela n'aurait rien changé ou ne s'applique pas vraiment à leur situation.

Les répondants pour qui davantage d'informations n'auraient probablement pas ou certainement pas changé leur décision sont plus nombreux (proportionnellement) parmi les 65 ans ou plus et les personnes retraitées (24 % dans les deux cas). Rappelons que la plupart de ces personnes ont été confinées à la maison pendant plusieurs mois au cours des deux premières vagues de la pandémie. Pour cette raison, davantage d'informations n'auraient vraisemblablement pas eu beaucoup d'influence sur la décision de poursuivre ou d'arrêter le bénévolat pour cette population.

Enfin, parmi ceux pour qui le fait de recevoir plus d'informations n'aurait rien changé ou ne s'appliquait pas à leur situation, nous les retrouvons surtout parmi les répondants ayant arrêté leur bénévolat pour des obligations familiales ou personnelles (71 %), de même que parmi ceux pour qui leurs activités étaient rendues impossibles à cause de la distanciation physique (5 %). Les plus jeunes (65 % des moins de 35 ans), de même que les 35 à 54 ans (62 %), les travailleurs (62 %), ceux dont le ménage compte trois personnes ou plus (60 %) et les bénévoles impliqués dans le secteur de la culture, des sports et des loisirs (58 %) sont plus nombreux (en proportion) à dire qu'un complément d'information n'aurait eu aucun impact sur leur décision d'arrêter ou de poursuivre leur bénévolat depuis le début de la pandémie.

Quant aux répondants concernés qui auraient poursuivi leurs activités (certainement et probablement), s'ils avaient eu plus d'informations sur les mesures sanitaires, ils sont plus nombreux (proportionnellement) parmi ceux qui ont arrêté un certain temps et qui ont repris leurs activités (34 %). Il est donc permis de croire que pour ces répondants, il y a un lien direct entre les informations qui ont été bonifiées au cours des mois et le retour à leur occupation bénévole.

La plus grande frustration des bénévoles interrogés, en lien avec les mesures sanitaires, semble être le port de masques.

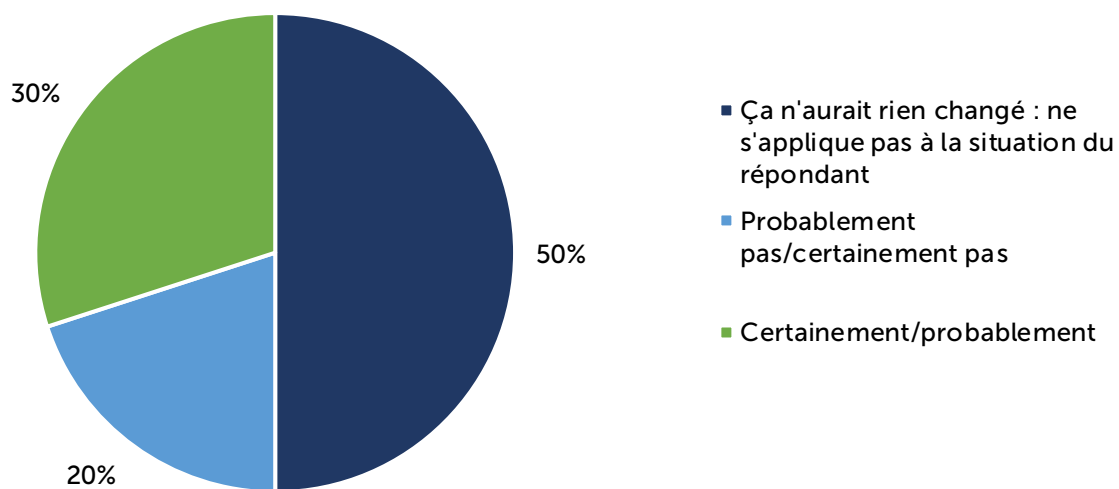
Plusieurs bénévoles interrogés ont déploré le manque d'information quant aux changements dans le bénévolat et les consignes à suivre.

Une bénévole se souciait du manque de clarté dans les procédures à suivre pour maintenir les activités de patinage artistique. Elle a donc préparé un guide à l'intention des participants et bénévoles. Il y avait une infirmière sur place durant les activités pour assurer le respect des mesures.

Tableau 8 – Incidence des informations sur les mesures sanitaires

Si vous aviez eu davantage d'information sur les mesures sanitaires en place et leur efficacité, auriez-vous continué à faire votre bénévolat ?

Base : répondants ayant arrêté le bénévolat (temporairement ou complètement) en raison de la pandémie, excluant la non-réponse, n : 1 451



Sentiments vécus face à l'arrêt du bénévolat

Qu'ils aient repris ou non leur bénévolat au moment de répondre au sondage, les sentiments quant au fait d'avoir dû suspendre les activités bénévoles sont variés et plutôt négatifs. Mentionnons qu'au moment de répondre aux questions, les répondants âgés de 65 ans ou plus (26 %) tout comme les personnes retraitées (23 %) comptaient parmi les plus nombreux (proportionnellement) à n'avoir toujours pas repris leurs activités bénévoles.

Si 13 % des bénévoles ont ressenti une forme de soulagement en arrêtant leurs activités bénévoles (tableau 9), la plupart ont ressenti des émotions et des sentiments plutôt négatifs à ce moment-là. Ainsi, le premier sentiment identifié par la plupart des répondants ayant cessé leurs activités en raison de la pandémie est la tristesse (61 %). Ce sentiment a été plus fortement ressenti par les bénévoles impliqués dans le secteur de la culture, des sports et des loisirs (65 %) et par ceux qui n'avaient pas repris leur implication au moment de répondre au sondage (68 %).

Le deuxième sentiment le plus fréquemment indiqué, et par 42 % des répondants, est celui d'inutilité. Ici aussi, on retrouve en proportion plus élevée les bénévoles impliqués dans le secteur de la culture, des sports et des loisirs (49 %) et ceux impliqués auprès de trois organismes ou plus avant la pandémie (50 %). Il est évident qu'un arrêt subit d'une implication aussi soutenue ne peut se faire sans heurt. Enfin, les personnes vivant seules (49 %) et à la retraite (44 %) ont également mentionné plus fréquemment le sentiment d'inutilité suite à l'arrêt de leur bénévolat.

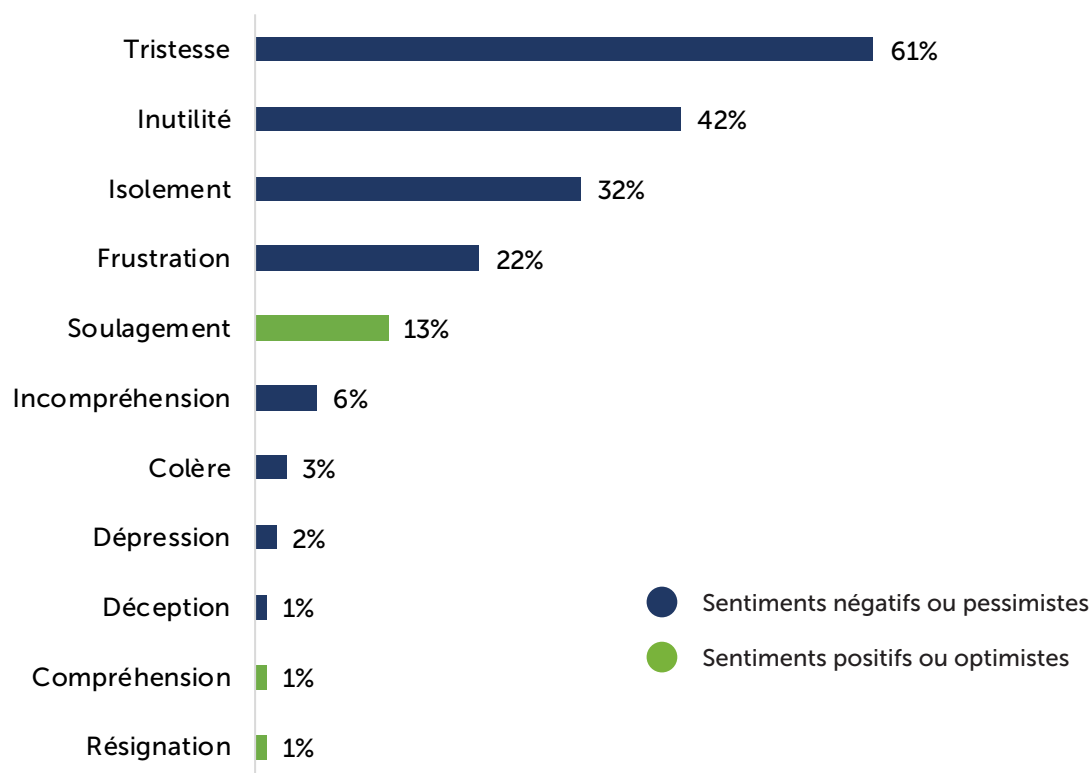
Enfin, le troisième sentiment le plus fortement exprimé est l'isolement, mentionné par le tiers (32 %) des répondants concernés. Les personnes vivant seules sont plus nombreuses à avoir évoqué ce sentiment (47 %), tout comme les répondants dont le ménage compte trois personnes ou plus (40 %), les personnes de 65 ans ou plus (36 %) et les retraitées (33 %).

Parmi les bénévoles interrogés, ceux de 70 ans et plus ont largement mentionné avoir ressenti une grande frustration suite à l'arrêt de leur bénévolat.

Tableau 9 – Sentiments face à l'arrêt du bénévolat

Quel(s) sentiment(s) avez-vous principalement ressenti(s) lorsque vous avez arrêté votre bénévolat ?

Base : répondants ayant arrêté le bénévolat (temporairement ou complètement) en raison de la pandémie, excluant la non-réponse, n : 1 374



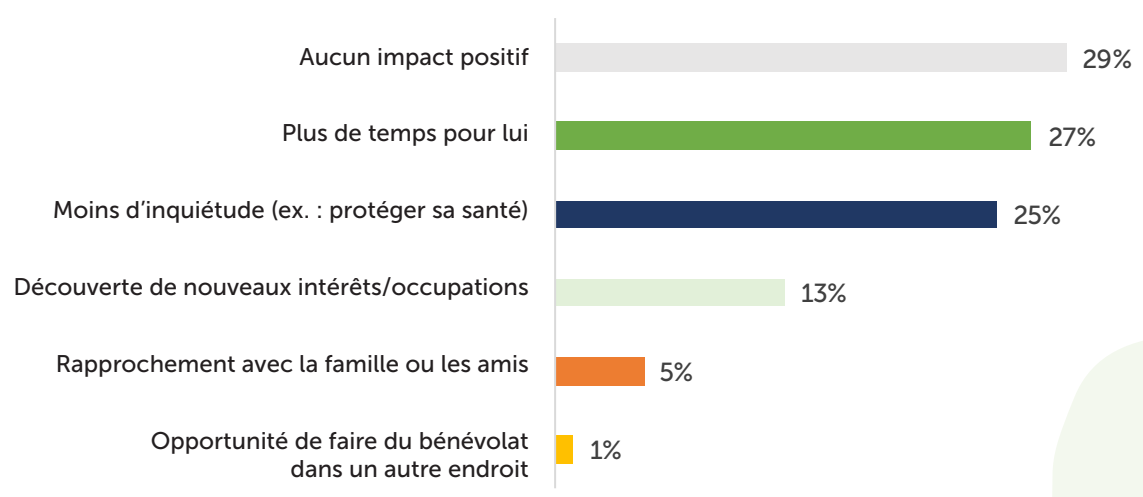
Comme il a été mentionné à la section précédente, peu de répondants ont ressenti des sentiments positifs lors de l'arrêt de leur bénévolat. Nous avons tout de même voulu savoir si l'arrêt du bénévolat, une fois les premières émotions négatives passées, avait trouvé un écho positif chez les répondants concernés (tableau 10). Ainsi, près de trois répondants concernés sur dix (29 %) n'ont relevé aucun impact positif de l'arrêt de leur bénévolat. En parallèle, une proportion similaire (27 %) a mentionné que l'arrêt de leur activité bénévole leur avait permis d'avoir plus de temps pour eux. Cet impact positif a surtout été mentionné par les moins de 35 ans (44 %), les 35 à 54 ans (47 %), les travailleurs (45 %) et les répondants dont le ménage compte trois personnes ou plus (45 %). Les bénévoles impliqués dans le secteur de la culture, des sports et des loisirs (34 %) comptent aussi parmi les plus nombreux (en proportion) à avoir trouvé plus de temps pour eux grâce à l'arrêt de leurs activités.

Alors que les bénévoles du secteur de la culture, des sports et des loisirs ont été plus nombreux en proportion à mentionner le temps retrouvé pour eux-mêmes en termes d'impact positif à l'arrêt de leur bénévolat, ceux du secteur de la santé et des services sociaux ont plutôt indiqué que cet arrêt leur a permis de ressentir moins d'inquiétude, par exemple pour leur santé, dans une proportion de 30 %. Un pourcentage similaire de répondants retraités et de 65 ans et plus, soit 30 % d'entre eux dans les deux cas, ont mentionné ce même impact positif. C'est aussi le cas pour 29 % des répondants dont le ménage compte deux personnes.

Tableau 10 – Impacts positifs de l'arrêt du bénévolat

Quel a été le principal impact de l'arrêt de votre bénévolat ?

Base : répondants ayant arrêté le bénévolat (temporairement ou complètement) en raison de la pandémie, excluant la non-réponse, n : 1 411



Hésitations et soutien de l'entourage pour poursuivre ou reprendre le bénévolat

Plus des deux tiers (68 %) des répondants qui font du bénévolat depuis le début de la crise ou qui ont arrêté temporairement d'en faire pour reprendre leurs activités par la suite disent ne pas avoir hésité à continuer leurs activités bénévoles malgré la crise sanitaire (tableau 11).

Notons que protéger les membres de leur famille et leurs proches (34 %) et préserver leur santé physique (32 %) sont les principales raisons évoquées par ceux ayant hésité (beaucoup, assez ou un peu) à continuer de faire du bénévolat en raison de la pandémie.

Pour leur part, ceux qui ont hésité à poursuivre leurs activités bénévoles afin de protéger leur famille et leurs proches (tableau 12) sont surtout les 55 à 64 ans (43 %), ceux dont le ménage se compose de deux personnes (42 %) et les personnes retraitées (39 %). Quant aux répondants ayant hésité afin de préserver leur santé, ce sont surtout les personnes retraitées (39 %), celles habitant seules (52 %) et les 65 ans ou plus (41 %).

Tableau 11 – Hésitation à poursuivre ou reprendre le bénévolat

Depuis le début de la pandémie, avez-vous hésité avant de continuer votre bénévolat (ou de le reprendre si vous aviez cessé pendant un certain temps)?

Base : répondants ayant continuellement fait du bénévolat depuis le début de la pandémie ou qui se sont arrêtés pendant un certain temps et qui ont repris ensuite, excluant la non-réponse, n : 1 964

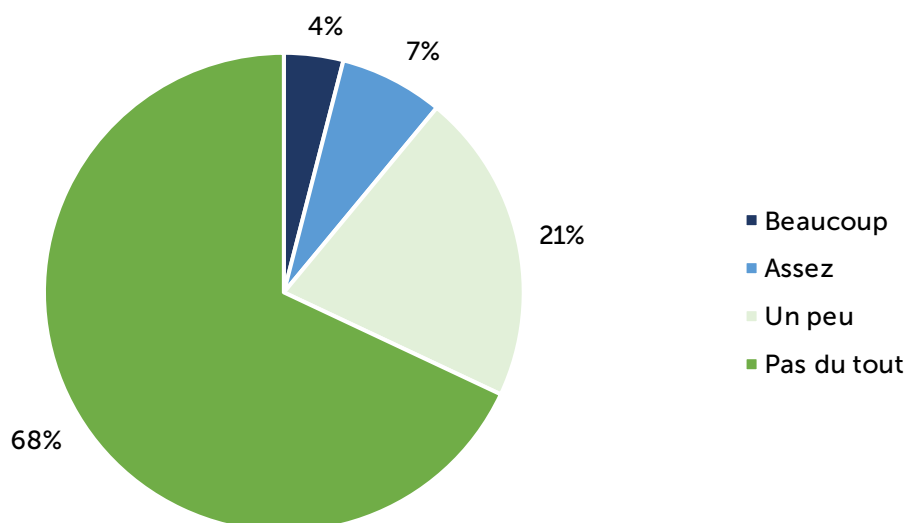
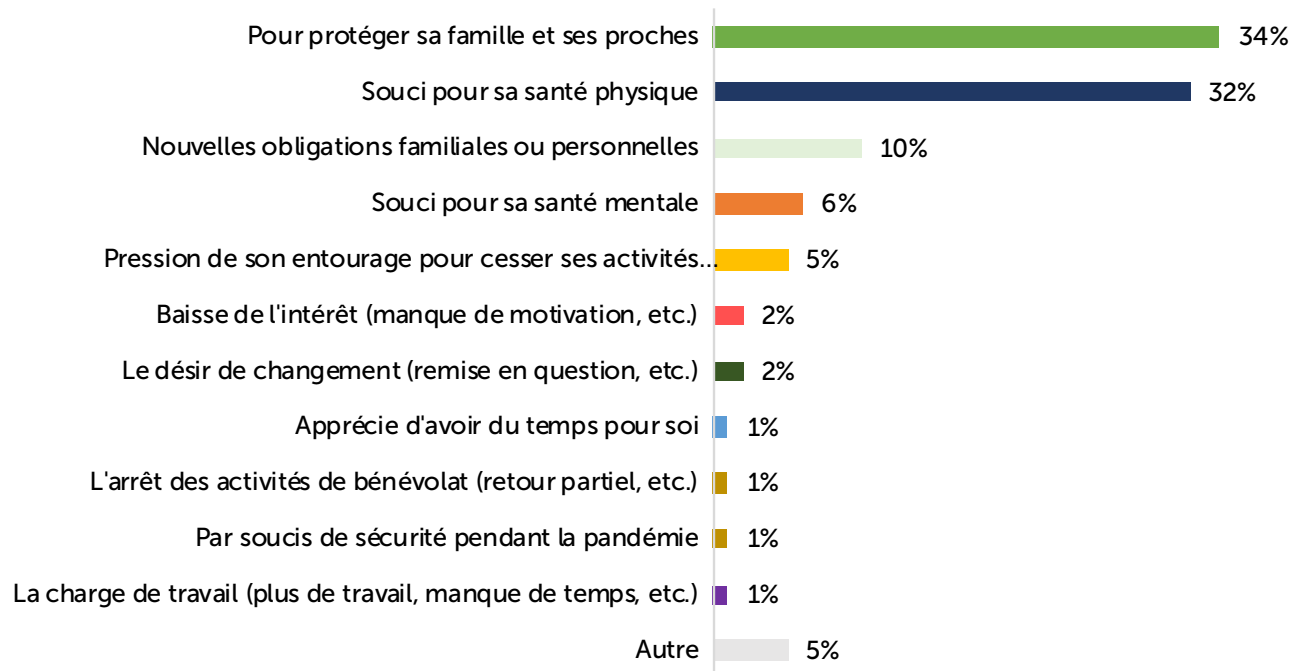


Tableau 12 – Raisons de l’hésitation à poursuivre ou reprendre le bénévolat

Quelle était la raison principale de votre hésitation ?

Base : répondants ayant beaucoup, assez ou un peu hésité avant de continuer leur bénévolat, excluant la non-réponse, n : 604

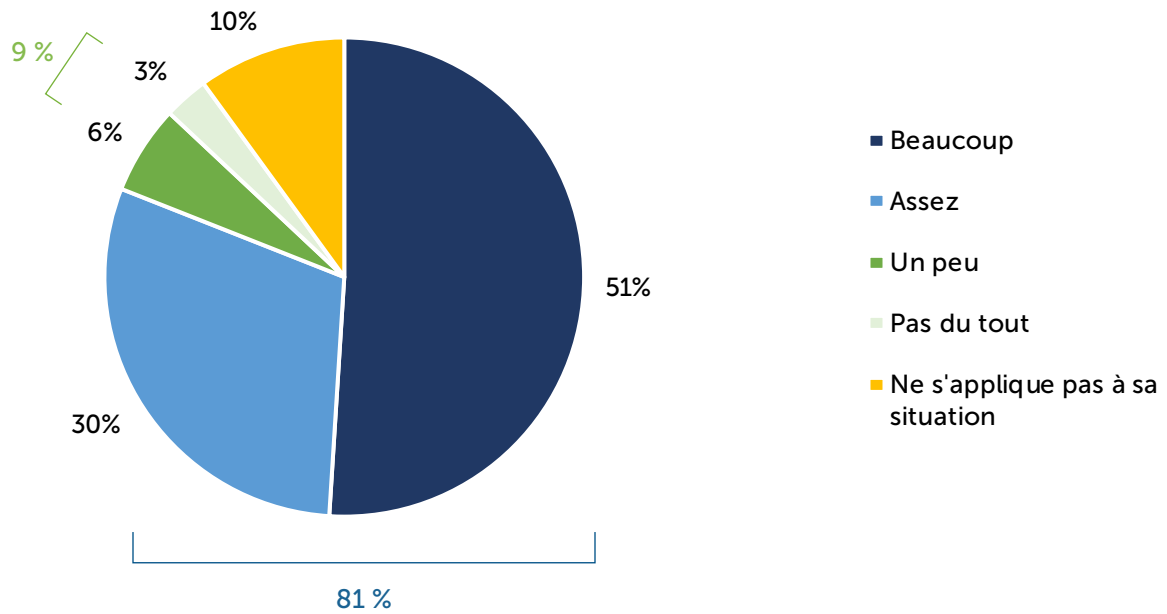


Enfin, en plus des impacts de l'arrêt des activités bénévoles et le niveau d'hésitation à poursuivre ou à reprendre les activités bénévoles, nous avons cherché à connaître, dans un contexte de crise sanitaire, l'importance de l'appui de l'entourage. Pour la plupart des répondants (81 %) ayant fait du bénévolat sans arrêt depuis le début de la pandémie ou qui se sont arrêtés pendant un certain temps pour reprendre ensuite, c'était le cas (tableau 13). Parmi les répondants ayant affirmé le contraire (9 % de peu ou pas du tout), ils sont plus nombreux (proportionnellement) chez les étudiants (19 %).

Tableau 13 – Appui de l’entourage envers la poursuite ou la reprise bénévolat

Vous êtes-vous senti(e) appuyé(e) et respecté(e) par votre entourage dans votre décision de poursuivre (ou de reprendre) votre bénévolat ?

Base : répondants ayant continuellement fait du bénévolat depuis le début de la pandémie ou qui se sont arrêtés pendant un certain temps et ont repris ensuite, excluant la non-réponse, n : 1 950



Sentiments lors de la reprise ou la poursuite du bénévolat

Enfin, pour estimer l'impact de la pandémie sur les bénévoles, un dernier élément nous intéressait fortement, soit les impacts positifs de la poursuite ou de la reprise de leurs activités bénévoles (tableau 14).

Pouvoir se sentir utile et donner un sens à leur vie (52 %) est l'impact positif le plus fortement identifié par les répondants ayant fait du bénévolat depuis le début de la pandémie. Cet impact est plus fortement relevé par les répondants impliqués dans le secteur de la santé et des services sociaux (62 %).

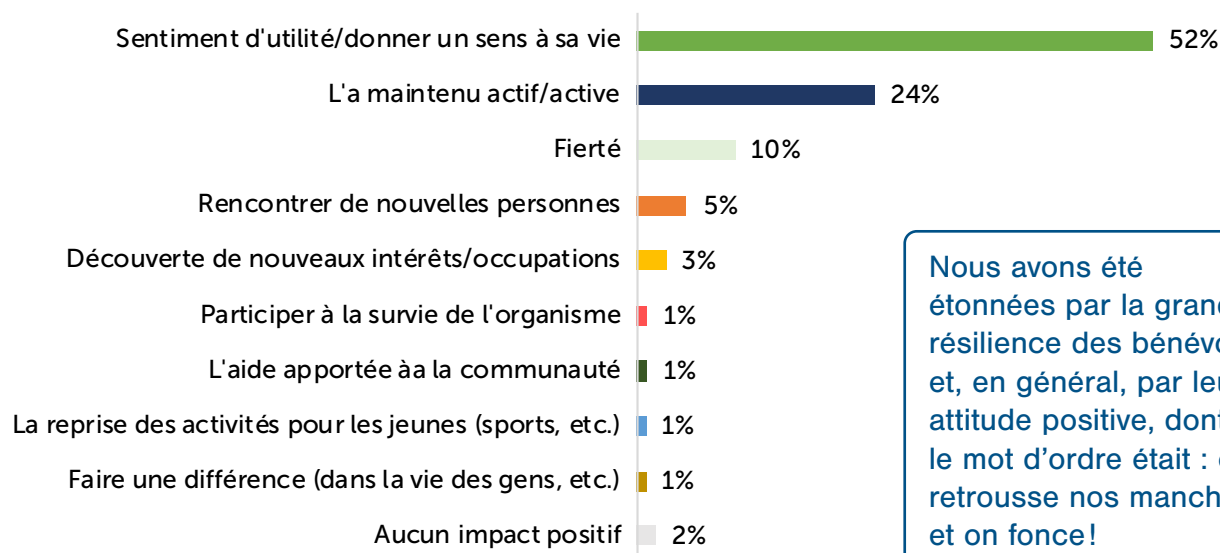
Le deuxième impact positif le plus fréquemment mentionné par les répondants concernés est le fait de pouvoir rester actif (24 %). Cet impact a été mentionné plus fréquemment par les personnes de 65 ans ou plus, les retraitées et celles impliquées dans le secteur de la culture, des sports et des loisirs (28 % dans chacun des cas).

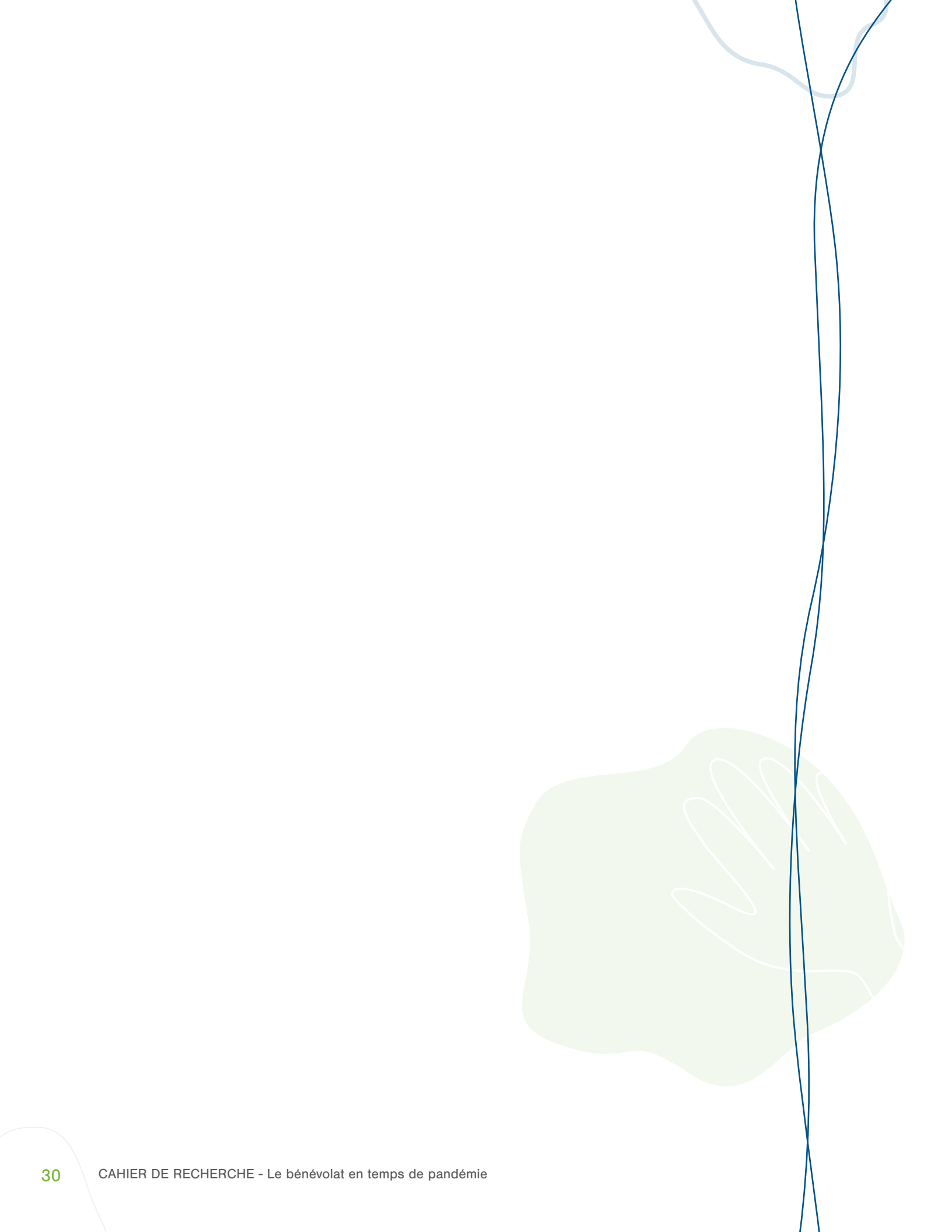
Enfin, le sentiment de fierté a davantage été nommé par les plus jeunes, soit les moins de 35 ans (22 %), mais aussi par les 35 à 54 ans (14 %), les travailleurs (15 %) et ceux dont le ménage compte trois personnes ou plus (15 %).

Tableau 14 – Impacts positifs de la reprise / poursuite

Quel a été le principal impact positif de la poursuite (ou de la reprise) de votre bénévolat ?

Base : répondants ayant continuellement fait du bénévolat depuis le début de la pandémie ou qui se sont arrêtés pendant un certain temps et ont repris ensuite, excluant la non-réponse, n : 1 941







3.

La gestion des ressources bénévoles

Contacts avec les organismes depuis la pandémie

Beaucoup de bénévoles interrogés ont exprimé leur appréciation du bon travail et de la créativité des responsables des organismes.

Plusieurs bénévoles interrogés ont vécu du roulement de personnel depuis le début de la crise, ce qui, par moment, a complexifié les contacts.

Un regroupement a offert des ateliers de gestion du stress en ligne à ses bénévoles comme façon de maintenir le contact.

Pour le Réseau de l'action bénévole du Québec, il y a une adéquation directe entre l'expérience de bénévolat positive et les relations entre le bénévole et l'organisme qui retient ses services.

Pour cette raison, nous avons voulu savoir quelle avait été cette relation pendant la période de pause. Les résultats du tableau 15 permettent de constater que les trois quarts des répondants ayant arrêté leur bénévolat en raison de la pandémie ont été contactés par tous (54 %) ou une partie (21 %) des organismes dans lesquels ils étaient impliqués auparavant.

Ceux ayant été contactés par tous leurs organismes sont surtout les personnes âgées entre 55 et 64 ans (59 %), alors que les répondants ayant été contactés par une partie seulement de leurs organismes sont proportionnellement plus nombreux parmi ceux qui s'impliquaient dans 3 organismes ou plus avant la pandémie (43 %).

D'ailleurs, plus de la moitié (54 %) des répondants ayant arrêté (temporairement ou complètement) leur bénévolat en raison de la pandémie a eu des contacts avec leurs organismes au moins une fois par mois depuis le début de la crise (tableau 16). Plus particulièrement, 25 % auraient été contactés quelques fois par mois, 19 % l'auraient été environ une fois par mois et 33 % quelques fois depuis le début de la crise. Notons que ceux qui s'impliquaient dans le secteur de la religion sont plus nombreux (proportionnellement) à avoir eu des contacts hebdomadaires avec leurs organismes après avoir cessé leur bénévolat (22 %) et que 89 % des répondants de 65 ans ou plus s'estiment très ou assez satisfaits de la fréquence des contacts avec les organismes.

Enfin, la forte majorité des répondants (87 %) ayant arrêté de faire du bénévolat sont très (39 %) ou assez (48 %) satisfaits de la fréquence des contacts avec leurs organismes depuis qu'ils ont cessé leur implication bénévole (tableau 17).

Tableau 15 – Contact avec les organismes pendant l'arrêt du bénévolat

Après avoir arrêté votre bénévolat, avez-vous été contacté(e) par les organismes auprès desquels vous étiez impliqué(e)?

Base : répondants ayant arrêté le bénévolat (temporairement ou complètement) en raison de la pandémie, excluant la non-réponse, n : 1 435

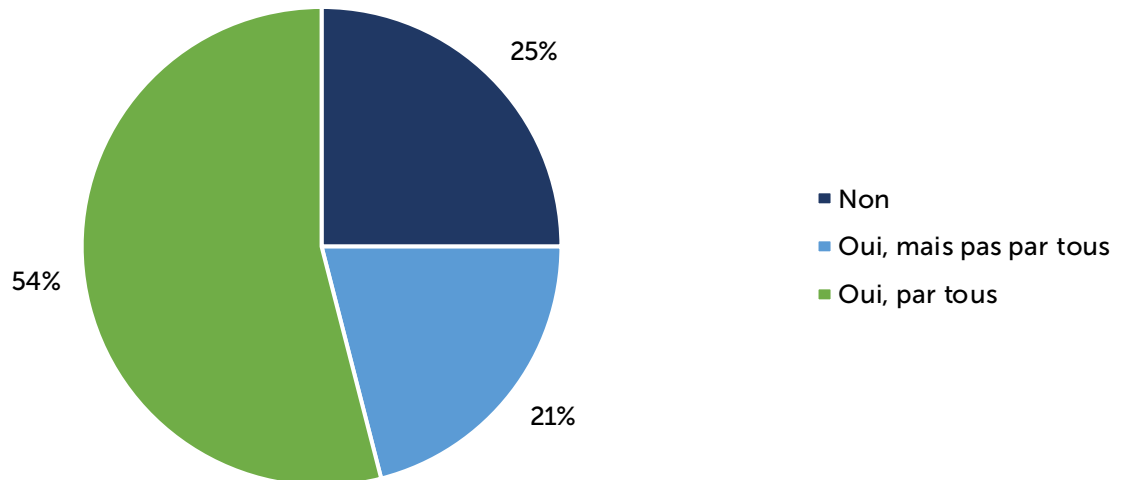


Tableau 16 – Fréquence des contacts avec les organismes pendant l'arrêt du bénévolat

Depuis que vous avez arrêté ou pendant que vous étiez arrêté(e), à quelle fréquence avez-vous eu des contacts avec votre organisme?

S'il y a plus d'un organisme, veuillez indiquer la fréquence la plus élevée

Base : répondants ayant arrêté le bénévolat (temporairement ou complètement) en raison de la pandémie, excluant la non-réponse, n : 1 074

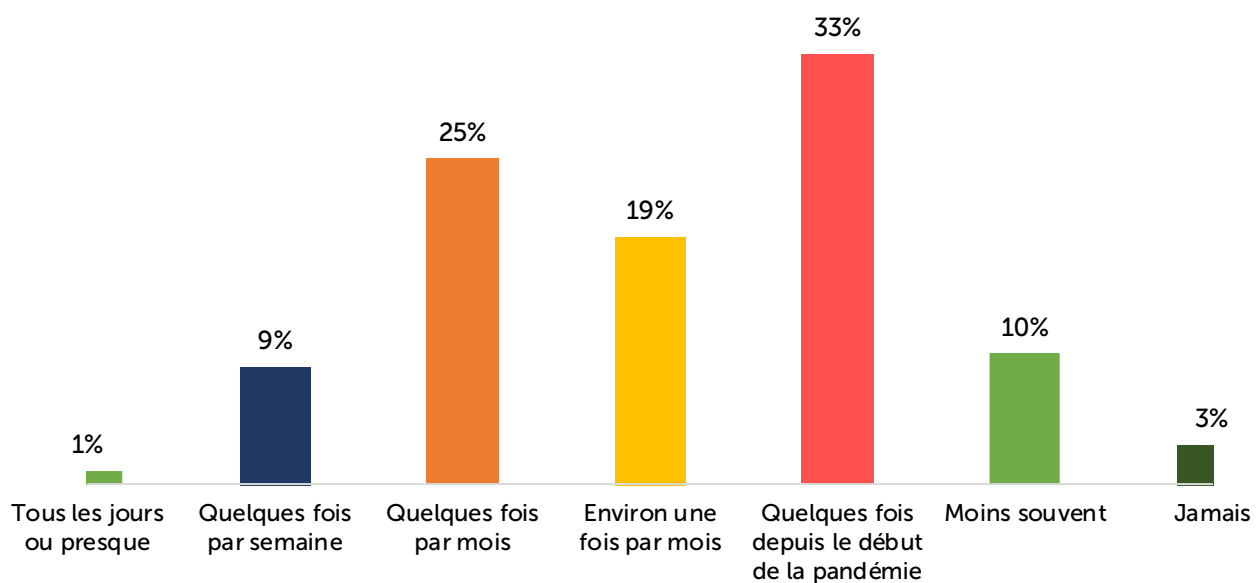
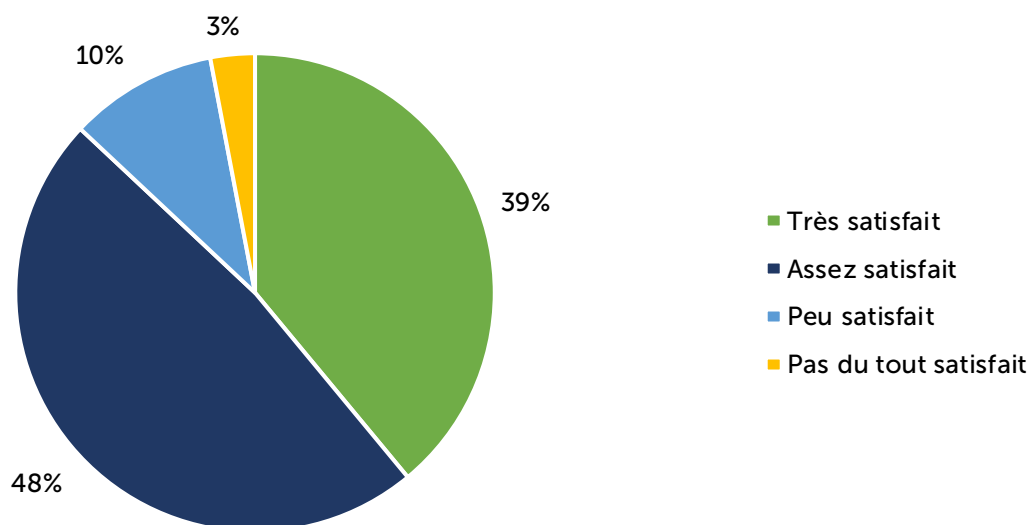


Tableau 17 – Satisfaction de la fréquence des contacts avec les organismes pendant l'arrêt du bénévolat

Dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) de la fréquence de ces contacts ?

Base : répondants ayant arrêté le bénévolat (temporairement ou complètement) en raison de la pandémie, excluant la non-réponse, n : 1 046



Les bénévoles interrogés avaient clairement besoin de parler de leur expérience bénévole et de la façon dont ils ont vécu la crise sanitaire.

Beaucoup de bénévoles interrogés ont remercié les bénévoles appelantes de les avoir consultés et du temps consacré à discuter avec eux.



4.

Le bénévolat post-pandémie

Intention de reprise après la crise

Dans le cadre de cette étude, nous nous sommes également intéressés aux intentions des bénévoles quant à leur retour vers leurs habitudes d'implication.

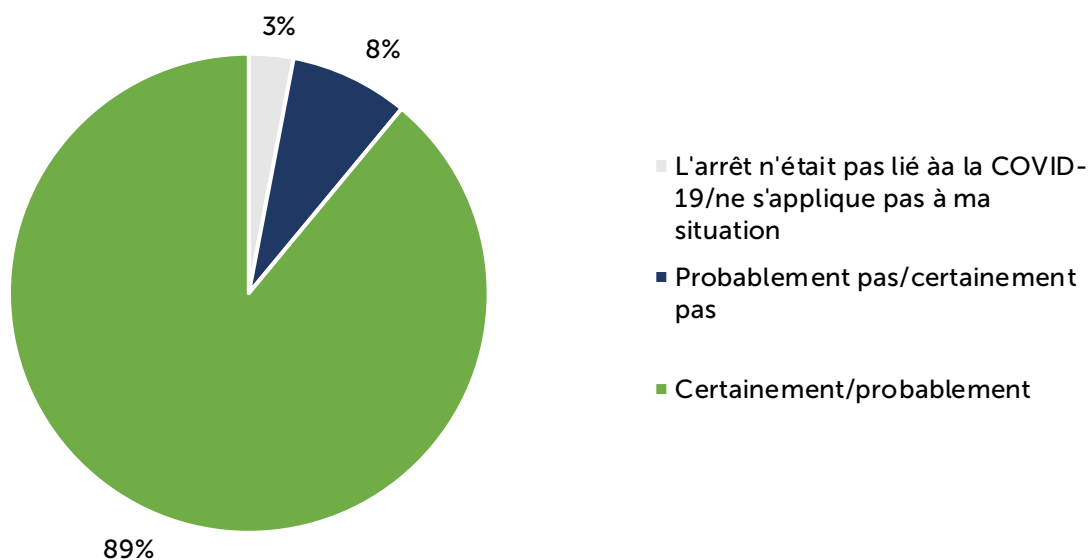
Ainsi, une très forte majorité (89 %) des répondants ayant cessé leurs activités et qui ne les ont pas repris depuis poursuivront (certainement ou probablement) leurs activités une fois la crise terminée. À l'inverse, 8 % ne recommenceraient probablement pas ou certainement pas. Parmi ces derniers, il n'est pas possible d'identifier des sous-groupes qui se distinguent significativement des autres en raison des tailles réduites des échantillons ($n < 30$). Pour quelques répondants (3 %), l'arrêt n'est pas lié à la pandémie ou ne s'applique pas à leur situation.

Il n'y a donc pas de différence significative pertinente selon les variables retenues pour l'analyse des résultats qui nous permettrait de dresser un profil des bénévoles n'ayant pas l'intention de reprendre leur implication.

Tableau 18 – Intention de reprise après la crise

Si votre arrêt était lié à la COVID-19, une fois que la crise sera terminée, croyez-vous recommencer le bénévolat ?

Base : répondants ayant arrêté le bénévolat en raison de la pandémie et n'ayant pas repris, excluant la non-réponse, n : 528



Changements proposés par les bénévoles

Quant aux changements à apporter pour favoriser le retour harmonieux des bénévoles (tableau 19), mentionnons d'emblée que 28 % des répondants ne se sont pas prononcés sur la question.

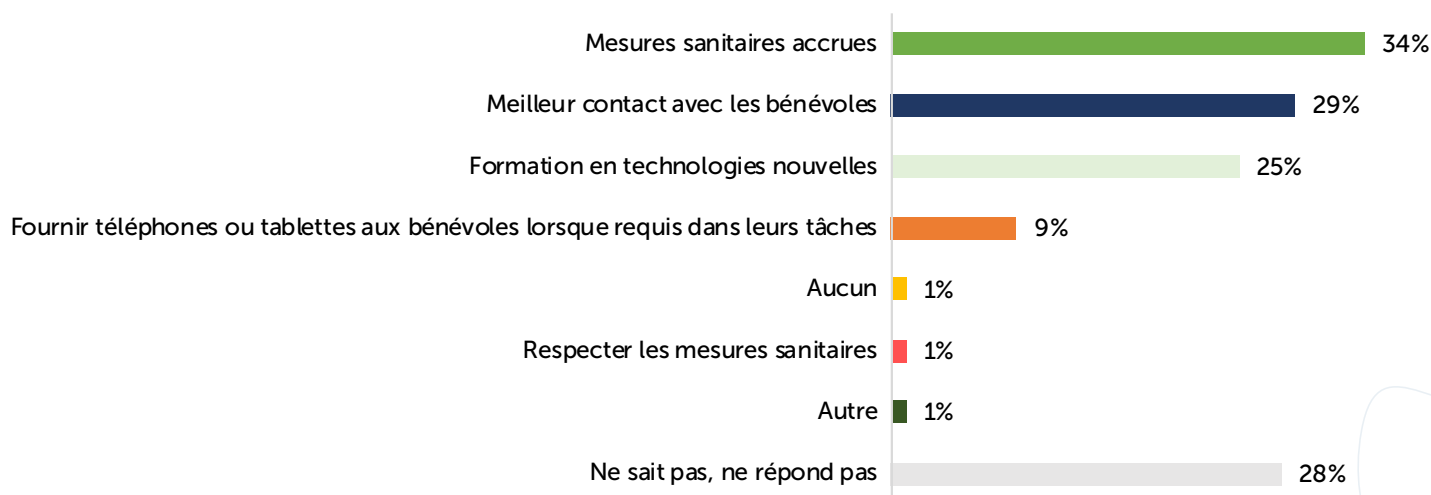
Pour les autres, augmenter les mesures sanitaires en place a été mentionné par 34 % des répondants, et proportionnellement plus parmi les personnes âgées de 65 ans et plus (37 %). Alors que l'amélioration des contacts avec les organismes serait souhaitable pour 29 % des répondants, ils sont également 25 % à souhaiter que les organismes puissent également offrir de la formation en technologies nouvelles.

Les mesures sanitaires sont une source de sécurité pour les bénévoles interrogés. La grande majorité est consciente de la nécessité de ces mesures. Certains bénévoles interrogés suggèrent de conserver certaines mesures sanitaires et veulent être consultés sur les nouvelles pratiques à conserver. Tous les bénévoles interrogés sont d'avis que certaines mesures doivent être conservées à long terme, comme le lavage de mains fréquent et une certaine distanciation. Les bénévoles interrogés ont généralement souligné leur plaisir d'apprendre des nouvelles techniques alors que d'autres auraient apprécié plus de formation. Certains bénévoles interrogés ont mentionné l'importance d'avoir des protocoles clairs pour répondre aux urgences et aux crises.

Tableau 19 – Changements pour faciliter la poursuite / reprise du bénévolat

Selon vous, quels principaux changements pourraient être adoptés par les organismes pour faciliter la reprise ou la poursuite des activités de bénévolat lorsque la crise sera terminée ?

Base : ensemble des répondants, deux réponses possibles, n : 2 535



Enfin, la bonification des contacts avec les organismes semble être la clé du retour à la normale pour plusieurs bénévoles. À cet effet, 63 % des répondants ont mentionné attendre le retour des rencontres en personnes (tableau 20). Cette proportion est significativement plus élevée chez ceux qui ont poursuivi leurs activités bénévoles sans période d'arrêt (70 %). L'utilisation du courriel est également mentionnée par 40 % des répondants concernés et proportionnellement plus par ceux qui n'avaient pas encore repris leurs activités au moment du sondage (51 %).

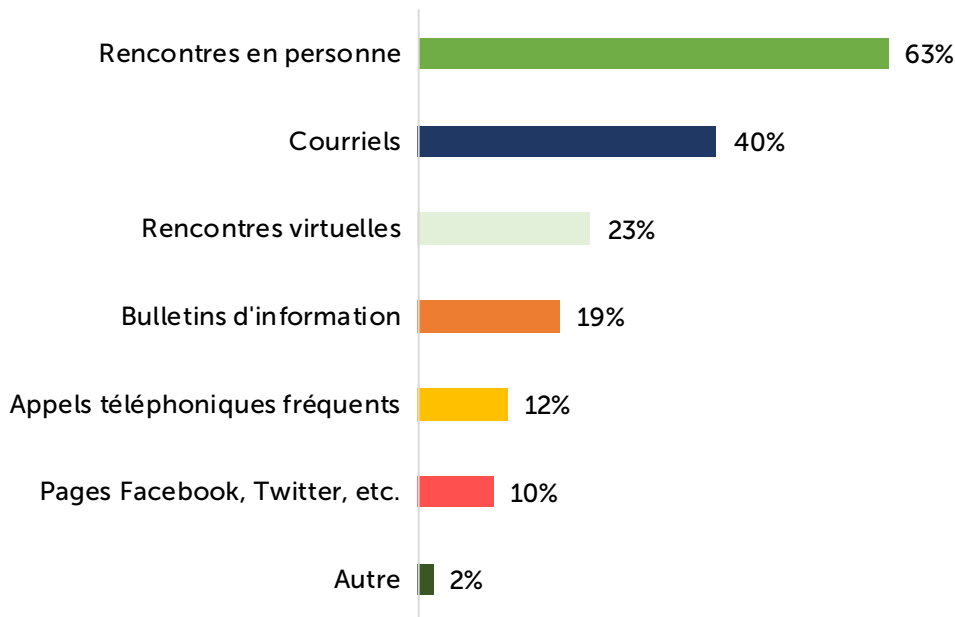
Des rencontres virtuelles, troisième élément pouvant bonifier les contacts avec les organismes, ont été mentionnées par le quart (23 %) des répondants et les plus nombreux (en proportion) à avoir suggéré cette façon de faire sont les étudiants (42 %), les travailleurs (36 %), les moins de 35 ans (44 %) et les 35 à 44 ans (40 %).

Pour les bénévoles interrogés, le changement observé le plus important depuis le début de la pandémie est le passage du présentiel au virtuel. Certains le déplorent, tandis que d'autres apprécient le gain de temps engendré par ce passage.

Tableau 20 – Suggestions de bonification des contacts avec les organismes

Q24. Selon vous, quelles sont les principales façons pour les organismes de bonifier les contacts avec leurs bénévoles lorsque la crise sera terminée ?

Base : tous les répondants, deux réponses possibles, excluant la non-réponse, n : 2 412



Conclusion

La réalisation du sondage dont les résultats sont présentés dans ce rapport nous a permis de constater que la crise sanitaire liée à la COVID 19 s'est répercutée sur le niveau d'implication bénévole, mais pas de la même façon pour tous.

D'abord, le nombre d'heures moyen investi est passé de 23 heures avant la pandémie à 15 en moyenne depuis le début de la pandémie. Pour les bénévoles qui ont pu poursuivre leur bénévolat sans période d'arrêt depuis le début de pandémie, nous avons appris que leur moyenne d'heures de bénévolat par mois était demeurée à 23 heures, comme avant le début de la pandémie. Nous constatons la même chose, soit une légère diminution, quant au nombre d'organismes dans lesquels les bénévoles s'impliquaient avant mars 2020, et encore depuis cette date. La moyenne du nombre d'organismes où les bénévoles sont impliqués est passée de 1,8 avant et 1,3 depuis le début de la pandémie. Rappelons toutefois ici le constat ressorti des entrevues téléphoniques, à l'effet que les bénévoles ne sont pas toujours conscients de la contribution bénévole qu'ils amènent aux organisations! Considérant ceci, le nombre d'organismes où les bénévoles s'impliquaient avant ou depuis la pandémie est peut-être plus élevé que ce que les données quantitatives nous ont indiqué.

Par ailleurs, deux secteurs étaient fortement représentés par les répondants au volet quantitatif, soit les secteurs de la culture des sports et des loisirs, de même que le secteur de la santé et des services sociaux. Les bénévoles de ces deux secteurs ont vécu la pandémie très différemment. Les premiers ont été plus nombreux en proportion à avoir

cessé complètement ou temporairement leur implication bénévole, alors que 67 % d'entre eux ont cessé leurs activités en raison des consignes de distanciation physique, contre un peu plus de la moitié des bénévoles impliqués en santé et services sociaux, qui ont affirmé la même chose. De plus, les bénévoles impliqués dans le secteur de la culture, des sports et des loisirs sont ceux qui ont le plus évoqué avoir ressenti de la tristesse et un sentiment d'inutilité lors de l'arrêt de leurs activités. Paradoxalement, le sentiment de frustration été très peu évoqué par les répondants au sondage en ligne, mais il l'a été régulièrement par les bénévoles de plus de 70 ans qui ont été interrogés par voie téléphonique. Enfin, à savoir si les bénévoles ayant cessé complètement ou temporairement leurs activités auraient pris une décision différente s'ils avaient eu plus d'information sur les mesures de protection en place, un peu moins du tiers des bénévoles concernés ont répondu par l'affirmative.

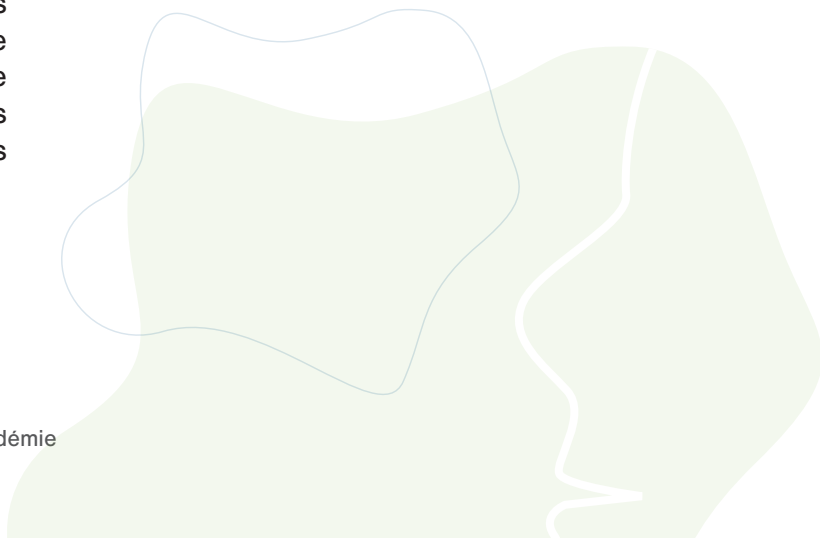
La belle surprise que la pandémie a réservée aux organismes comptant sur des bénévoles est sans contredit les quelque 20 000 personnes qui ont joint leur rang suite à l'annonce du premier ministre du Québec. C'est possiblement ainsi que nous sommes passés de 47 % des répondants de 65 ans et plus impliqués en santé et services sociaux avant la pandémie à une proportion impressionnante de 76 % des étudiants qui se sont impliqués dans ce même secteur depuis le début de la pandémie. Par ailleurs, puisque les organismes de santé et de services sociaux font partie des rares à avoir maintenu leurs activités tout au long de la pandémie, nous présumons que cette raison explique le fait que 58 % des personnes qui ne faisaient pas de bénévolat avant la pandémie se sont impliquées auprès d'eux.

Autre élément positif : la grande majorité des bénévoles qui ont poursuivi leur bénévolat, que ce soit avec ou sans période d'arrêt, se sont sentis soutenus par leur entourage dans leur décision de poursuivre leur implication. Ils sont aussi nombreux à avoir affirmé que le maintien de leur bénévolat a permis de se sentir utile et de donner un sens à leur vie pendant cette période d'incertitudes. Quant à savoir ce qui les a fait hésiter à maintenir ou à recommencer leurs engagements bénévoles, le fait de protéger leurs proches et leur propre santé physique sont les deux raisons les plus évoquées par ceux qui ont affirmé avoir eu un moment d'hésitation.

Par ailleurs, nous ne pouvions obtenir un portrait complet de l'impact de la pandémie sur les bénévoles sans les questionner sur le type de contacts qu'ont maintenus les organismes avec eux. Nous constatons que la plupart des bénévoles ont été en lien avec le ou les organismes où ils s'impliquaient avant la pandémie et qu'ils ont apprécié la fréquence des contacts. D'ailleurs, plusieurs bénévoles ayant participé aux entrevues téléphoniques ont souligné l'excellent travail des superviseurs de bénévoles, qui ont dû se réinventer au même rythme que l'évolution de la pandémie.

Quant aux suggestions de pratique qui faciliteraient la reprise des activités bénévoles, le maintien de mesures sanitaires accrues de même que l'amélioration du contact avec les bénévoles sont les deux éléments les plus mentionnés par les répondants. Au sujet de l'amélioration des contacts, les rencontres en personne semblent fortement attendues de la part des bénévoles! Toutefois, certains d'entre eux semblent avoir apprécié le virage technologique puisqu'ils sont quand même près du quart à avoir ciblé les rencontres virtuelles comme façon de bonifier les contacts avec les bénévoles.

À la lecture de ces constats et en ayant en tête les entrevues téléphoniques réalisées en complément à l'enquête quantitative, nous constatons que la pandémie de COVID-19 a chamboulé la vie des bénévoles. Des façons de faire qui ont été modifiées, la mise sur pause temporaire ou complète de leur implication, des sentiments de tristesse et d'inutilité ont marqué ces personnes impliquées au quotidien auprès de milliers d'organismes. Toutefois, ce qui ressort surtout de ces constats, c'est la capacité des bénévoles à s'adapter à ces nouvelles façons de faire, à faire preuve de résilience et leur désir incontestable de revenir s'impliquer auprès des organismes qu'ils ont laissés si ce n'est déjà fait. Pour nous, il y a un lien direct entre cette forte majorité de bénévoles attendant la reprise complète des activités et le fait que les organismes, malgré leur charge de travail souvent augmentée, ont trouvé la façon et ont pris le temps de communiquer avec leurs bénévoles. Comme quoi pour ces organismes, les bénévoles représentent beaucoup plus que de simples paires de bras pour effectuer des tâches prédéterminées.



ANNEXE 1

Questionnaire de cueillette de données

Q_1a À quels secteurs d'activités (maximum de 2) correspondent les organismes dans lesquels vous avez été impliqué(e) bénévolement au cours des 3 dernières années?

Si plus de 2 secteurs, veuillez indiquer les 2 où avez fait le plus de bénévolat

*choix multiples

- 1=Santé et services sociaux
- 2=Culture, sport et loisirs
- 3=Éducation et recherche
- 4=Employabilité
- 5=Religion
- 6=Famille
- 7=Environnement, développement et logement
- 8=Immigration et communautés culturelles
- 9=Associations d'affaires et professionnelles, syndicats, défense des droits et des intérêts politiques
- 90=Autre secteur d'activité
- 95=*Je n'ai pas été impliqué(e) bénévolement dans un organisme au cours des 3 dernières années
- 99=*Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

Q_2 En général, quelle place occupe le bénévolat dans votre vie?

- 1=Une place très importante
- 2=Une place assez importante
- 3=Une place peu importante
- 4=Une place pas du tout importante
- 9=*Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

Q_3 Les prochaines questions porteront sur votre implication bénévole avant le début de la pandémie. Avant la pandémie, auprès de combien d'organismes étiez-vous impliqué(e) bénévolement?

Q_4 Avant la pandémie, environ combien d'heures accordiez-vous au bénévolat en moyenne chaque mois?

Q_5a Avant la pandémie, quel(s) type(s) de tâche(s) effectuiez-vous principalement (maximum de 2)?

*choix multiples

- 1=Collecte de fonds
- 2=Organisation d'événements
- 3=Fournir des conseils, des références ou de l'écoute
- 4=Participer à une instance (ex. : un conseil ou un comité)
- 5=Participer à la collecte, la préparation ou la distribution de biens divers (ex. : de la nourriture auprès d'une popote roulante)
- 6=Faire du mentorat, enseigner ou donner de la formation
- 7=Tâches administratives ou de bureau
- 8=Tâches relatives à la protection de l'environnement
- 9=Agir à titre d'arbitre ou d'entraîneur lors d'une activité
- 10=Du porte-à-porte ou distribuer des tracts publicitaires
- 11=Du soutien pour de l'accompagnement (ex. : soins de santé, entretien ménager, préparation de repas, aller à des rendez-vous)
- 90=Autre type de tâche
- 99=*Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

Q_6 Les prochaines questions porteront sur votre implication bénévole depuis le début de la pandémie. Quelle description correspond le mieux à votre situation en matière de bénévolat depuis le début de la pandémie?

- 1=J'ai fait du bénévolat sans période d'arrêt-
- 2=J'ai arrêté pendant un temps et j'ai repris ensuite
- 3=J'ai complètement arrêté le bénévolat et je n'ai pas recommencé

Q_7 Quelle était la principale raison de l'arrêt de votre bénévolat?

- 8=Mon activité bénévole était impossible à accomplir à cause des consignes de distanciation et de sécurité (sorties de groupe, visites, etc.)
- 1=L'organisme a fermé ses portes
- 2=On m'a interdit de continuer à cause de mon âge
- 3=Mon état de santé ne le permettait pas
- 4=J'étais inquiet d'attraper la COVID-19
- 5=Les mesures sanitaires me semblaient insuffisantes
- 6=Mes proches n'étaient pas d'accord
- 7=Changement dans mes obligations familiales et personnelles
- 90=Autre raison (veuillez préciser)
- 99=*Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

Q_8 Si vous aviez eu davantage d'information sur les mesures sanitaires en place et leur efficacité, auriez-vous continué à faire votre bénévolat?

- 1=Certainement
- 2=Probablement
- 3=Probablement pas
- 4=Certainement pas
- 97=*Ça n'aurait rien changé/Ne s'applique pas à ma situation
- 99=*Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

Q_9 Si votre arrêt était lié à la COVID-19, une fois que la crise sera terminée, croyez-vous recommencer le bénévolat?

- 1=Certainement
- 2=Probablement
- 3=Probablement pas
- 4=Certainement pas
- 97=*L'arrêt n'était pas lié à la COVID-19/Ne s'applique pas à ma situation
- 99=*Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

Q_10a Quel(s) sentiment(s) avez-vous principalement ressentis (maximum de 3) lorsque vous avez arrêté votre bénévolat?

*choix multiples

- 1=Soulagement
- 2=Tristesse
- 3=Sentiment d'inutilité
- 4=Colère
- 5=Frustration
- 6=Dépression
- 7=Isolement
- 8=Incompréhension
- 90=Autre sentiment (veuillez préciser)
- 99=*Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

Q_11 Après avoir arrêté votre bénévolat, avez-vous été contacté(e) par les organismes auprès desquels vous étiez impliqué(e)?

- 1=Oui, par tous
- 2=Oui, mais pas par tous
- 3=Non
- 9=*Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

Q_12 Depuis que vous avez arrêté ou pendant que vous étiez arrêté(e), à quelle fréquence avez-vous eu des contacts avec votre organisme?

Si plus d'un organisme, veuillez indiquer la fréquence la plus élevée.

- 7=Tous les jours ou presque
- 1=Quelques fois par semaine
- 2=Quelques fois par mois
- 3=Environ une fois par mois
- 4=Quelques fois depuis le début de la pandémie

5=Moins souvent
6=Jamais
9=*Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

Q_13 Dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) de la fréquence de ces contacts ?

1=Très satisfait
2=Assez satisfait
3=Peu satisfait
4=Pas du tout satisfait
9=*Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

Q_14 Quel a été le principal impact positif de l'arrêt de votre bénévolat ?

1=Plus de temps pour moi
2=Moins d'inquiétude (ex. : protéger ma santé)
3=Rapprochement avec la famille ou les amis
4=Découverte de nouveaux intérêts/occupations
90=Autre impact positif (veuillez préciser)
95=*Aucun impact positif
99=*Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

Q_15 Depuis le début de la pandémie, auprès de combien d'organismes êtes-vous impliqué(e) ou avez-vous été impliqué(e) bénévolement ?

Q_16 Depuis le début de la pandémie, vous êtes-vous impliqué(e) auprès de nouveaux organismes ?

1=Oui
2=Non
9=*Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

Q_17 Depuis le début de la pandémie, combien d'heures accordez-vous au bénévolat en moyenne chaque mois ?

Si vous avez arrêté/diminué puis repris votre bénévolat, considérez la période la plus active

Q_18 Depuis le début de la pandémie, avez-vous hésité avant de continuer votre bénévolat (ou de le reprendre si vous aviez cessé pendant un certain temps) ?

1=Beaucoup
2=Assez
3=Un peu
4=Pas du tout
9=*Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

Q_19 Quelle était la principale raison de votre hésitation ?

1=Souci pour ma santé mentale
2=Souci pour ma santé physique
3=Pour protéger ma famille et mes proches
4=Nouvelles obligations familiales ou personnelles
5=Pression de mon entourage pour cesser mes activités bénévoles
90=Autre raison (veuillez préciser) <précisez>
99=*Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

Q_20 Vous êtes-vous senti(e) appuyé(e) et respecté(e) par votre entourage dans votre décision de poursuivre (ou de reprendre) votre bénévolat ?

1=Beaucoup
2=Assez
3=Un peu
4=Pas du tout
97=*Ne s'applique pas à ma situation
99=*Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

Q_21 Si vous avez arrêté de faire du bénévolat auprès de certains organismes, une fois que la crise sera terminée, croyez-vous retourner vers ces organismes ?

1=Certainement
2=Probablement
3=Probablement pas
4=Certainement pas
97=*Ne s'applique pas à ma situation (je n'ai quitté aucun organisme)
99=*Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

Q_22 Quel a été le principal impact positif de la poursuite (ou de la reprise de votre bénévolat)?

- 1=Sentiment d'utilité/donner un sens à ma vie
- 2=Fierté
- 3=M'a maintenu actif/active
- 4=Découverte de nouveaux intérêts/occupations
- 5=Rencontrer de nouvelles personnes
- 90=Autre impact positif (veuillez préciser)
- <précisez>
- 95=*Aucun impact positif
- 99=*Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

Section 4 pour tous

Q_23a Selon vous, quels principaux changements (maximum de 2) pourraient être adoptés par les organismes pour faciliter la reprise ou la poursuite des activités de bénévolat lorsque la crise sera terminée?

*choix multiples

- 1=Mesures sanitaires accrues
- 2=Formation en technologies nouvelles
- 3=Fournir téléphones ou tablettes aux bénévoles lorsque requis pour leurs tâches (par exemple, pour des appels d'amitiés)
- 4=Meilleur contact avec les bénévoles
- 90=Autre changement (veuillez préciser, une seule réponse SVP)
- 99=*Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

Q_24a Selon vous, quelles sont les principales façons (maximum de 2) pour les organismes de bonifier les contacts avec leurs bénévoles lorsque la crise sera terminée?

*choix multiples

- 1=Rencontres virtuelles
- 2=Rencontres en personne
- 3=Appels téléphoniques fréquents
- 4=Courriels
- 5=Pages Facebook, Twitter, etc.
- 6=Bulletins d'information
- 90=Autre façon
- 99=*Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

Section Sociodémographique pour tous

Q_25 Nous terminons par quelques questions de classification. Dans quelle région habitez-vous?

- 1=Bas-Saint-Laurent
- 2=Saguenay-Lac-Saint-Jean
- 3=Capitale-Nationale
- 4=Mauricie et Centre-du-Québec
- 5=Estrie
- 6=Montréal
- 7=Outaouais
- 8=Abitibi-Témiscamingue
- 9=Côte-Nord
- 10=Nord-du-Québec
- 11=Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine
- 12=Chaudière-Appalaches
- 13=Laval
- 14=Lanaudière
- 15=Laurentides
- 16=Montérégie
- 17=Nunavik
- 18=Terres-Cries-de-la-Baie-James
- 99=*Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

Q_26 À quel groupe d'âge appartenez-vous?

- 1=Moins de 18 ans
- 2=18 à 24 ans
- 3=25 à 34 ans
- 4=35 à 44 ans
- 5=45 à 54 ans
- 6=55 à 64 ans
- 7=65 à 74 ans
- 8=75 ans à 84 ans
- 9=85 ans ou plus
- 99=*Je préfère ne pas répondre

Q_27 Êtes-vous...?

- 1=Un homme
- 2=Une femme
- 90=Autre identité de sexe ou de genre
- 99=*Je préfère ne pas répondre

Q_28 Même si nous vivons tous au Québec, plusieurs d'entre nous s'identifient à un groupe culturel différent. À quelle origine ethnique ou culturelle vous associez-vous le plus?

- 1=Canadienne française
- 2=Canadienne anglaise
- 3=Américaine
- 4=Européenne
- 5=Moyen-orientale
- 6=Maghrébine
- 7=Asiatique
- 8=Latine
- 9=Subsaharienne
- 10=Antillaise ou créole
- 11=Océanienne
- 12=Autochtone
- 13=*Autre
- 99=*Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

Q_29 Quelle est la langue que vous utilisez principalement dans le cadre de votre bénévolat?

- 2=Français
- 1=Anglais
- 3=Autre langue
- 9=*Je préfère ne pas répondre

Q_30 Au total, combien de personnes habitent chez vous en vous incluant?

Comptez aussi les enfants qui habitent chez vous, que ce soit en permanence ou de temps en temps (ex. : en garde partagée).

- 1=1
- 2=2
- 3=3
- 4=4
- 5=5 ou plus
- 99=*Je préfère ne pas répondre

Q_31 Quelle est votre principale occupation actuellement (autre que le travail bénévole)?

*Si vous avez plus d'une occupation (exemple : retraité(e) et travail à temps partiel ou étudiant(e) et travail à temps partiel), cochez celle qui vous demande le plus de temps dans la semaine.

Si vous êtes en congé sabbatique, en congé de maternité, en congé de maladie ou d'accident de travail, indiquez si vous travaillez habituellement à temps plein ou à temps partiel.*

- 1=Travail rémunéré à temps plein (30 heures ou plus par semaine)
- 2=Travail rémunéré à temps partiel (moins de 30 heures par semaine)
- 3=Retraité(e)
- 4=Étudiant(e)
- 5=Sans emploi (assurance-emploi, assistance sociale/PCU/PCRE)
- 6=Ne travaille pas par choix (à la maison, au foyer)
- 90=Autre situation
- 99=*Je préfère ne pas répondre

Q_32 Accepteriez-vous d'aider le Réseau de l'action bénévole du Québec (RABQ) en répondant à un sondage téléphonique plus approfondi qui sera réalisé par un bénévole membre du RABQ?

- 1=Oui
- 2=Non

Q_33 SVP indiquez les numéros de téléphone où il sera possible de vous joindre :

*facultatif

Q_FIN Le questionnaire est terminé. Le Réseau de l'action bénévole du Québec et SOM vous remercient pour votre collaboration et vous souhaitent une bonne fin de journée!

ANNEXE 2

Questionnaire pour entrevues téléphoniques

- Q1.** Parlez-nous des changements constatés dans votre bénévolat.
- Q2.** Pensez-vous que la clientèle de votre organisme a été bien desservie?
- Q3.** Quel est votre opinion concernant les mesures sanitaires mises en place?
- Q4.** Satisfaction quant à leur contact maintenu avec les organismes
- Q5.** Conseils pour rehausser l'expérience bénévole.
- Q6.** Moments marquants dans votre bénévolat



ANNEXE 3

Profil sociodémographique des répondants

1. RÉGION HABITÉE

		A fait du bénévolat sans période d'arrêt	A arrêté pendant un temps et a repris ensuite	A complètement arrêté le bénévolat et n'a pas recommencé
RÉGION	n : 2 535	n : 1 057	n : 924	n : 554
	%	%	%	%
Capitale-Nationale/ Chaudière-Appalaches	17	19+	16	14-
Montréal/Laval/ Laurentides/Lanaudière	32	29-	29-	42+
Montérégie	22	22	23	20
Ailleurs	29	30	32	24-

2. ÂGE

		A fait du bénévolat sans période d'arrêt	A arrêté pendant un temps et a repris ensuite	A complètement arrêté le bénévolat et n'a pas recommencé
ÂGE	n : 2 535	n : 1 057	n : 924	n : 554
	%	%	%	%
Moins de 18 ans	-	-	-	-
18 à 24 ans	1	2 +	1	1 -
25 à 34 ans	4	4	3	4
35 à 44 ans	7	8	7	6
45 à 54 ans	10	13 +	7 -	8
55 à 64 ans	23	26 +	24	16 -
65 à 74 ans	41	38 -	44 -	42
75 ans à 84 ans	13	8 -	14	21 +
85 ans ou plus	1	1	-	2 +

3. GENRE

		A fait du bénévolat sans période d'arrêt	A arrêté pendant un temps et a repris ensuite	A complètement arrêté le bénévolat et n'a pas recommencé
GENRE	n : 2 535	n : 1 057	n : 924	n : 554
	%	%	%	%
Un homme	34	39 +	30 -	30 -
Une femme	66	61 -	70 +	70 +
Autre identité de sexe ou de genre	-	-	-	-
Ailleurs	29	30	32	24-

4. ORIGINE ETHNIQUE

		A fait du bénévolat sans période d'arrêt	A arrêté pendant un temps et a repris ensuite	A complètement arrêté le bénévolat et n'a pas recommencé
ORIGINE ETHNIQUE	n : 2 535	n : 1 057	n : 924	n : 554
	%	%	%	%
Canadienne française	93	92	93	93
Canadienne anglaise	2	3	2	1
Européenne	2	2	2	2
Moyen-orientale	1	1	1	1
Asiatique	-	-	1	-
Latine	-	-	-	1
Autre	1	1	1	1
Ne répond pas	1	1		1

5. LANGUE UTILISÉE DANS LE CADRE DU BÉNÉVOLAT

		A fait du bénévolat sans période d'arrêt	A arrêté pendant un temps et a repris ensuite	A complètement arrêté le bénévolat et n'a pas recommencé
LANGUE UTILISÉE	n : 2 535	n : 1 057	n : 924	n : 554
	%	%	%	%
Français	99	98	99	99
Anglais	1	2	1	1

6. TAILLE DU MÉNAGE

		A fait du bénévolat sans période d'arrêt	A arrêté pendant un temps et a repris ensuite	A complètement arrêté le bénévolat et n'a pas recommencé
TAILLE DU MÉNAGE	n : 2 535	n : 1 057	n : 924	n : 554
	%	%	%	%
1	25	23 -	27	14-
2	52	51	53	42+
3 ou plus	21	24 +	19 -	20
Ne répond pas	2	2	1	24-

7. PRINCIPALE OCCUPATION

		A fait du bénévolat sans période d'arrêt	A arrêté pendant un temps et a repris ensuite	A complètement arrêté le bénévolat et n'a pas recommencé
PRINCIPALE OCCUPATION	n : 2 535	n : 1 057	n : 924	n : 554
	%	%	%	%
Travail rémunéré à temps plein	22	29 +	16 -	20
Travail rémunéré à temps partiel	6	5	7	5
Retraité	65	58 -	70 +	69 +
Étudiant	2	3 +	2	1 -
Autre : assurance-emploi, assistance sociale/PCU/PCRE, ne travaille pas par choix, à la maison, etc.	5	4	5	5
Ne répond pas	-	1	-	-



RÉSEAU DE
L'ACTION BÉNÉVOLE
DU QUÉBEC

RÉSEAU DE L'ACTION BÉNÉVOLE DU QUÉBEC
7000 avenue du Parc, bureau 400
Montréal (Québec) H3N 1X1

Téléphone : 514 272-4004 | Sans frais : 1 866 496-4004

[**rabq.ca**](http://rabq.ca)